

La filière horticole

Données 2012

> ÉDITION 2013



...végétaux d'intérieur végétaux d'extérieur / commerce
échanges extérieurs / production >
prestataires de service



Sommaire

L'HORTICULTURE ORNEMENTALE EN 2012 page 2



La production horticole ornementale page 3

La place de l'horticulture dans l'agriculture française	page 4
Les principales caractéristiques structurelles en 2012	page 4
Caractéristiques et poids économique des entreprises horticoles et des pépinières en France	page 4
Évolution des moyens de production et de la productivité	page 5
Gamme commercialisée	page 6
Marchés par zone géographique	page 6
Marchés par circuit	page 7
L'activité et la santé financière des entreprises de production en 2011	page 9

Le commerce horticole page 11

Le commerce de gros	page 12
Le commerce de détail	page 14

Les prestataires de service page 17

La consommation des particuliers en biens et services d'horticulture ornementale page 19

Les végétaux d'intérieur	page 22
Les achats pour les obsèques et le cimetière	page 24
Les végétaux d'extérieur	page 26
Les sapins de Noël	page 29
Le recours à une prestation de service pour le jardin	page 30

Les échanges extérieurs page 31

Les importations	page 33
Les exportations	page 35
Les produits échangés	page 36
Production, marché et flux commerciaux de l'Union européenne	page 39



Chiffres-clés de l'horticulture ornementale en 2012

L'horticulture ornementale regroupe quatre branches d'activités spécialisées, avec chacune des caractéristiques particulières à tous les niveaux de la filière :

- fleurs et feuillages coupés ;
- plantes en pot et à massif ;
- pépinières ;
- bulbes.

Le secteur se caractérise par :

- une consommation des ménages de 3,2 milliards d'euros ;
- un déficit important de la balance commerciale de 840,5 millions d'euros ;
- une internationalisation des échanges.

L'horticulture ornementale, c'est :

- 4 500 entreprises de production du secteur marchand ayant la production horticole ornementale comme activité principale ;
- 18 000 hectares de production dont 1 900 hectares couverts ;
- 20 000 entreprises spécialisées dans la distribution et la commercialisation de fleurs et plantes ornementales (fleuristes, jardinerie, graineteries, fleuristes de marché) ;
- 26 500 entreprises du paysage (entrepreneurs paysagistes, reboiseurs, engazonneurs, élagueurs).

La production horticole ornementale /

productions ornementales /
entreprises horticoles /
surface de production / marchés par circuit





La place de l'horticulture dans l'agriculture

Elle représente, toutes productions ornementales confondues :

- 1,6 % du nombre total d'exploitations agricoles professionnelles ¹ ;
- 3,2 % de la valeur des livraisons de l'agriculture ² ;
- 5,3 % de la valeur des livraisons des produits végétaux².

La production horticole ornementale est un secteur de production intensive. Elle se rapproche de l'industrie par l'importance du capital, du travail et des techniques requises.

C'est l'un des secteurs les plus employeurs de main-d'œuvre en agriculture.

La production française fournit 65 % des végétaux d'extérieur vendus dans les jardinerie spécialisées.

Les principales caractéristiques structurelles en 2012

Caractéristiques et poids économique des entreprises horticoles et des pépinières en France

L'Observatoire des données structurelles des entreprises³, réalisé par le cabinet AND International recense, fin 2012, 4 450 horticulteurs et pépiniéristes en activité en France, représentant :

- un chiffre d'affaires total de 1 820 millions d'euros (HT), dont 10 % sont réalisés sur des activités autres que l'horticulture et la pépinière (agriculture, jardinerie, paysage) ;
- un chiffre d'affaires horticole de 1 632 millions d'euros (HT) (ventes de végétaux d'ornement, de plants fruitiers et de plants forestiers), dont 12 % environ sont réalisés en négoce (achat-revente de végétaux en l'état) ;
- un chiffre d'affaires production de 1 443 millions d'euros (HT) (ventes de végétaux produits sur l'exploitation) ;
- une surface globale en culture de 17 957 hectares, dont 1 903 hectares couverts en serres et tunnels, et 2 156 hectares de plates-formes hors sol ;
- 24 544 emplois directs (en équivalent temps plein, y compris les chefs d'entreprises), dont 14 091 emplois salariés permanents (62 %).

La dynamique de concentration des structures de production s'accompagne sur la période récente d'un recul du chiffre d'affaires.

Entre les enquêtes réalisées de 2001 à 2006 (consolidées en 2006) et celle de 2012, le secteur de l'horticulture ornementale et de la pépinière a connu un mouvement de concentration de ses structures de production qui s'est traduit par la disparition de près de 28 % des entreprises, soit un taux moyen de l'ordre de 3,1 % par an. Ce rythme est sensiblement inférieur à celui constaté avant 2006 (- 3,5 % par an), mais il s'accompagne depuis peu, sous l'effet des crises successives et de la forte concurrence des produits d'importation, d'une érosion de la valeur globale du chiffre d'affaires des producteurs français, qui a perdu près de 9 % de sa valeur de 2006. Le chiffre d'affaires réalisé à partir de la production propre des entreprises (hors négoce) résiste mieux, avec un recul inférieur à 8 % en neuf ans.

1. Recensement général agricole - Études régionales AND 2012

2. Comptes prévisionnels de la branche agriculture en 2012

3. Les études de FranceAgriMer / Observatoire structurel des entreprises de production de l'horticulture et de la pépinière ornementale

Comparaison des principaux indicateurs socio-économiques («2006»/2012)

Principaux indicateurs	«2006»	2012	Évolution brute	Évolution moyenne annuelle (*)
Nombre d'entreprises	6 144	4 450	- 27,6 %	- 3,1 %
CA horticole cumulé (1000 €)	1 797 179	1 632 303	- 9,2 %	- 1,0 %
CA production cumulé (1000 €)	1 567 893	1 442 800	- 8,0 %	- 0,9 %
CA horticole moyen (1000 €)	293	367	25,4 %	2,8 %
Surface totale (ha)	21 145	17 957	- 15,1 %	- 1,7 %
Emplois totaux (ETP)	29 912	22 544	- 24,6 %	- 2,7 %

* L'année de référence moyenne des enquêtes antérieures est 2003 et les évolutions sont calculées sur neuf ans

Au-delà d'une possible surestimation des données en 2010 (où seulement deux bassins avaient été interrogés de façon exhaustive), le recul des ventes constaté en 2012 est attribuable à la stagnation de l'activité de nombreuses entreprises, mais également à la disparition sur la période récente de plusieurs exploitations importantes, en pépinière, dans un premier temps, et dans l'horticulture depuis peu.

La disparition de ces leaders régionaux n'est souvent que partiellement compensée par l'augmentation de l'activité des entreprises restantes, lesquelles n'ont pas toujours la capacité ni les savoir-faire pour reprendre les parts de marché perdues. Par ailleurs, le secteur a globalement perdu 1 694 entreprises et 7 368 emplois, sensiblement au même rythme (- 2,7 % par an), que celui de la baisse de chiffre d'affaires.

Le chiffre d'affaires horticole moyen des entreprises progresse de l'ordre de 2,8 % par an, tandis que les surfaces diminuent de plus de 1,7 % en rythme annuel, traduisant une augmentation générale de la productivité.

Évolution des moyens de production et de la productivité

Entre « 2006 » et 2012, les surfaces en production ont reculé de près de 3 200 hectares, soit un peu plus de 15 %, dont 2 400 hectares de surfaces de pleine terre et 640 hectares d'aires de conteneurs. Ces réductions de surfaces, moins importantes en valeur absolue, sont également significatives pour les serres et tunnels, qui perdent presque 22 % de leurs surfaces cumulées de 2006.

En revanche, la réduction des surfaces de pleine terre s'accompagne d'une amélioration de la productivité, qui passe de 74 150 €/ha à 80 346 €/ha, soit + 8,4 % en neuf ans (année de référence moyenne 2003/2012).

Les entreprises de production perdent un quart de leurs effectifs (sur 9 ans), soit près de 7 370 ETP, avec des réductions en proportions comparables pour les emplois non salariés et pour les salariés permanents. Sur la même période, la productivité apparente du travail augmente de + 20 %, passant de 60 000 €/ETP à plus de 72 000 €/ETP.

Évolution de l'emploi et de la productivité

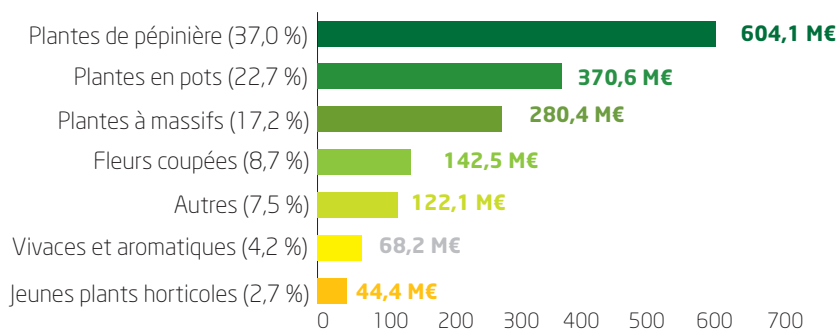
Emplois	«2006»	2012
Emplois totaux (ETP) y.c. dirigeants	29 912	22 544
dont salariés permanents (ETP)	18 762	14 091
Nombre moyen d'ETP/entreprise	4,9	5,1
Nombre moyen d'ETP/hectare	1,41	1,26
CA horticole/ETP (€)	60 083	72 404

la production horticole ornementale française

Gamme commercialisée : une gamme diversifiée

Les ventes de plantes en pots et à massifs représentent environ 40 % du chiffre d'affaires total en ventes de végétaux (y compris négoce) à l'échelle nationale, devant les végétaux de pépinières qui pèsent pour un tiers de la valeur commercialisée. La production de fleurs coupées, en forte baisse, passe sous la barre des 10 % des ventes de végétaux.

Répartition des ventes par type de produits (France, hors Corse, 2012)



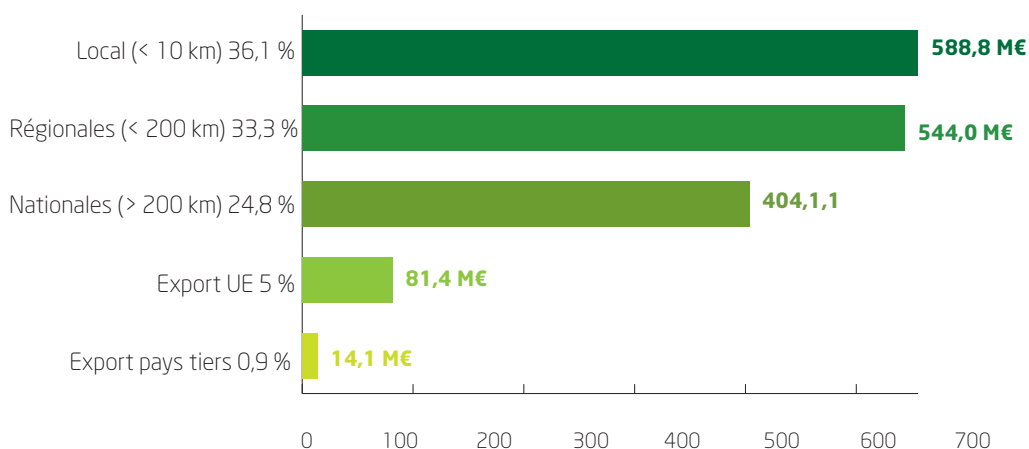
En évolution, on note un recul modéré des ventes pour les vivaces et aromatiques (-0,8 %) et les plantes de pépinière (-1,1 %), et une augmentation pour les bulbes et les « autres » produits, dopés par le développement du marché des plants potagers.

Marchés par zone géographique : un repli sur les marchés locaux

Le débouché géographique des producteurs français reste fortement concentré sur les marchés locaux (vente directe sur l'exploitation ou dans un rayon de quelques kilomètres) et régionaux (rayon de 200 km) qui représentent de l'ordre de 70 % des ventes de végétaux en valeur, ceci malgré la disparition de nombreuses petites exploitations vivant exclusivement des marchés locaux. A l'opposé, les exportations restent anecdotiques, avec 6 % du chiffre d'affaires en vente de végétaux.

Les ventes sur les marchés locaux (ventes de détail et clients situés dans un rayon de 10 km) sont celle qui reculent le moins (4 % en 9 ans),

Répartition des ventes par zone géographique en 2012



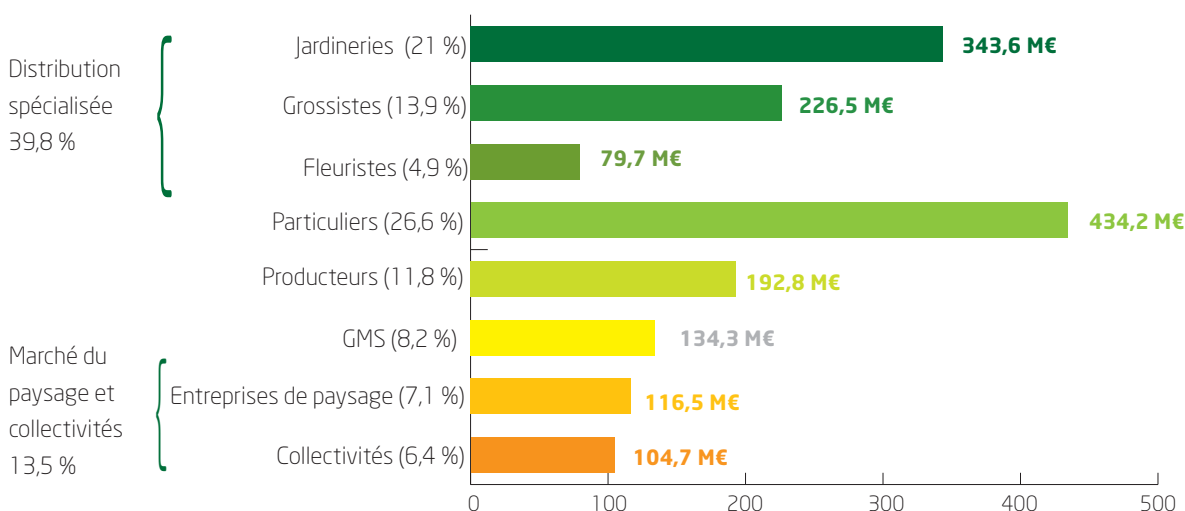
quand les ventes régionales et nationales reculent sur la même période de respectivement de 10 et 14 %.

La production française apparaît donc en repli sur les marchés très locaux et souffre sur les marchés d'expédition où elle se trouve confrontée à des offreurs des pays tiers très compétitifs.

Marchés par circuit

Les ventes au détail, réalisées sur les exploitations et/ou les marchés de plein air, représentent le premier segment de marché en valeur, avec près de 27 % du chiffre d'affaires horticole national. Les autres circuits traditionnels de commercialisation des végétaux d'ornements ; jardineries et grossistes arrivent en deuxième et troisième rang, avec respectivement 21 % et 14 % de parts de marché.

Répartition des ventes par circuit en 2012



Les évolutions de la valeur commercialisée par circuit entre « 2006 » et 2012 font apparaitre les tendances suivantes :

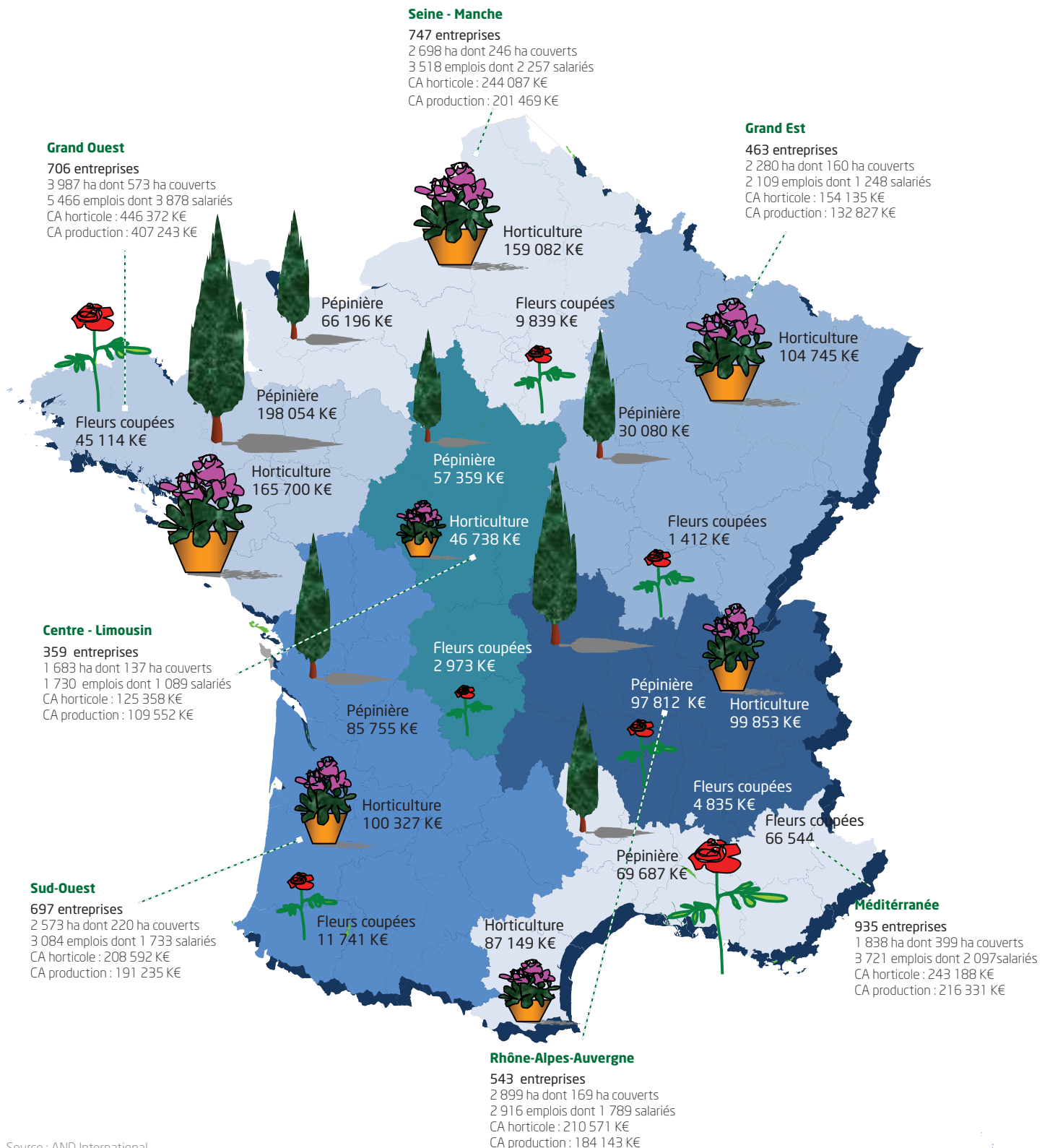
- les deux premiers circuits en valeur, détail et jardineries, renforcent leurs poids dans le débouché global, avec une progression de l'ordre d'un point. Le débouché « producteurs » reste stable en pourcentage ;
- les marchés du paysage et des collectivités affichent également un relatif dynamisme et tirent les ventes des produits de pépinière ;
- les circuits grossistes et fleuristes reculent, pour le premier en raison de la contraction des marges des producteurs qui cherchent à se repositionner sur des circuits plus directs, dont le détail, et pour le second en lien avec le repli de la production française de fleurs coupées ;
- enfin, le segment des GMS recule de près d'un point.

Répartition des ventes par circuit	Valeur (1 000 €)	
	2012	2006
Particuliers	434 238	464 092
Grossistes	226 508	290 547
Fleuristes	79 707	103 767
Jardineries	343 586	359 453
GMS	134 282	162 031
Producteurs	192 772	205 625
Entreprises de Paysage	116 482	110 576
Collectivités	104 726	101 089

la production horticole ornementale française

Répartition géographique de la production

La carte présente les principaux indicateurs par bassin.



Source : AND International

L'activité et la santé financière des entreprises de production en 2011

L'Observatoire économique et financier des exploitations horticoles et pépinières⁴ est réalisé par le Conseil national des centres d'économie rurale (CNCER) pour le compte de FranceAgriMer.

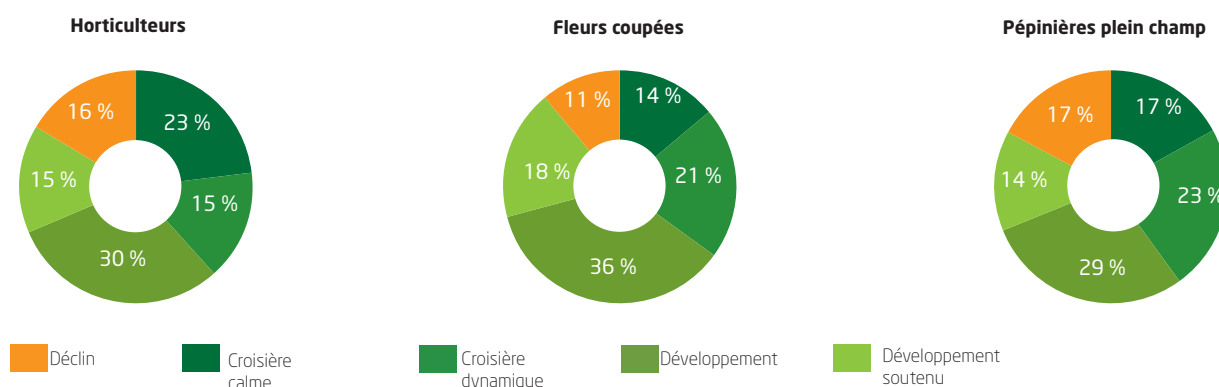
Phase de vie des exploitations horticoles et pépinières

L'étude de phase de vie, permet de faire le point sur l'évolution financière des entreprises et de déceler des tendances préoccupantes ou rassurantes pour pouvoir anticiper.

L'excédent brut d'exploitation (EBE, qui mesure la performance et la rentabilité économique potentielle de l'entreprise) doit permettre d'investir, de rembourser les annuités d'emprunts, de financer les variations des besoins du cycle de production et de vivre. Si cet EBE est insuffisant, les entrepreneurs peuvent être amenés à emprunter, à faire des apports privés, voire à décapitaliser.

Comme tout dirigeant, les chefs d'entreprises horticoles ou pépinières sont confrontés à certains choix. Mais une décision annuelle peut avoir un caractère « accidentel » ou conjoncturel. Il semble difficile de classer une exploitation sur un comportement d'une année. Il faut voir si les choix se répètent, comment ils se conjuguent entre eux pour mieux appréhender l'entreprise et son évolution. L'observation ne porte pas sur un an mais sur trois ans d'où la notion de phase de vie.

Répartition selon la phase de vie des entreprises par métier



Classées selon leurs métiers, les entreprises en activité « fleurs coupées » ressortent comme celles ayant fait preuve du plus grand dynamisme en termes d'investissements productifs. En effet, plus de la moitié d'entre elles (54 %) sont en phase de développement et près d'une sur cinq en développement soutenu, ce qui caractérise une augmentation du potentiel productif. Enfin, la part des entreprises en perte de vitesse et n'arrivant pas à dégager durablement un certain niveau de rentabilité demeure limitée à 11 %.

Les deux autres métiers, horticulteurs et pépinières plein champ, apparaissent relativement proches dans leur répartition : avec environ 43 à 45 % en développement, 38 à 40 % en croisière et 16 à 17 % en déclin.

Dans ces deux secteurs d'activités, on relève ainsi qu'une entreprise sur six n'a pas réussi au cours de ces trois derniers exercices comptables à générer un excédent brut d'exploitation suffisant pour satisfaire tous les besoins de l'entreprise : rembourser les emprunts (via les annuités), dégager un revenu pour le chef d'entreprise (via les prélèvements privés) et autofinancer une part des nouveaux investissements.

Si une conjoncture délicate peut expliquer un tel résultat sur une année, la succession d'exercices de ce type fragilise durablement l'entreprise et met sa pérennité en danger car elle marque une phase de décapitalisation.

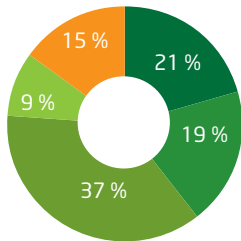
Enfin, il faut aussi noter chez les horticulteurs, qu'en plus des 16 % en déclin, 23 % des entreprises de ce segment se trouvent en phase de vie de croisière calme, trajectoire qui indique que sur la période récente des trois dernières années, on n'a pas assisté à un renouvellement des investissements productifs. Si cette trajectoire peut se concevoir pour des chefs d'entreprise en fin de carrière, elle est plus préoccupante pour les autres qui ne semblent pas en mesure de préparer l'avenir sereinement.

4. Les études de FranceAgriMer - Observatoire économique et financier des exploitations horticoles et pépinières

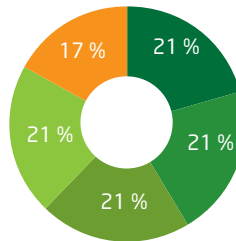


Présentation des entreprises selon le circuit de distribution

Vente directe



Vente à grossiste



Déclin

Croisière
calme

Croisière
dynamique

Développement

Développement
soutenu

Les répartitions selon les phases de vie entre les deux groupes et selon le mode de commercialisation sont proches :

- pour la part en déclin qui concerne environ une entreprise sur six ;
- pour la part en rythme de croisière, soit environ 40 % répartis équitablement entre croisière calme et croisière dynamique.

En revanche, au-delà du pourcentage global, une nuance entre les deux modes de commercialisation peut être relevée pour la phase de vie « développement soutenu ».

Si les entreprises en vente directe font preuve d'un développement pour 46 % d'entre elles, cette impulsion reste récente dans 37 % des cas et moins d'une entreprise sur dix est caractérisée par un investissement soutenu et répété au cours des trois dernières années.

Du côté des entreprises qui commercialisent majoritairement auprès d'un grossiste, la diversité des situations est très grande. Mais on retiendra la proportion élevée d'entreprises en phase d'investissement récurrent (développement soutenu).

L'année 2011 traduit un contexte économique relativement délicat et la situation de chaque secteur est la suivante :

- pépinières de plein champ : des résultats en baisse, mais qui demeurent globalement corrects permettant un certain niveau de prélèvements privés et dégageant encore une capacité d'autofinancement positive ;
- horticulteurs : un exercice difficile, caractérisé par un petit tassement du chiffre d'affaires et une hausse des charges de structures, provoquant un recul sensible de la rentabilité et une dégradation de la situation financière, avec 37 % des entreprises en situation fragile ;
- fleurs coupées : une année marquée par un certain dynamisme (croissance du chiffre d'affaires et des investissements), mais à l'équilibre encore fragile.

Le commerce horticole

grossistes / commerce de détail /
circuits





20 000 entreprises spécialisées dans la vente de végétaux⁵.

Le commerce horticole comprend :

- un secteur de gros, intermédiaire entre production et commerce de détail ;
- un secteur de détail qui approvisionne directement le consommateur final.

Cet univers est assez hétérogène d'une famille à l'autre, les végétaux prenant une part variable dans le chiffre d'affaires (certaines vendent plus de matériel que de plantes). Le phénomène peut aussi se rencontrer à l'intérieur d'une même famille (jardineries, par exemple).

Ce secteur est, de plus, générateur de nombreuses activités annexes telles que fournitures d'emballage, papiers, vanneries, engrais, produits phytosanitaires, poteries et contenants, matériel à moteur, etc.

En 2012, le marché des produits de jardin, englobant végétaux et produits inertes, est estimé à 7,47 milliards d'euros TTC⁶, soit un recul de 1 % par rapport à 2011, mais en cumul sur cinq ans l'évolution est en hausse de près de 3 %.

Le commerce de gros

La fonction commerciale de gros existe principalement dans le secteur de la fleur coupée. Dans les autres secteurs, cette fonction est assurée par les producteurs-acheteurs-revendeurs. Elle peut s'exercer sur ou hors marché de gros.

Les grossistes en fleurs et plantes

En 2010, l'Insee recense 762 commerces de gros de fleurs et plantes pour un chiffre d'affaires de plus de 1 milliard d'euros, mais tous les producteurs-acheteurs-revendeurs, même en sociétés commerciales, ne sont pas forcément enregistrés sous le code «grossistes» lorsque ce n'est pas leur activité principale. Ils ne sont donc pas comptabilisés dans les chiffres cités.

Les grossistes en fleurs et plantes en 2010

Nombre d'entreprises	762
Chiffres d'affaires HT	1 014 millions d'€
Taux de marge commerciale	29 %
Personnes occupées	3 596

Source : Insee- Fiches sectoriel *Le commerce en France 2010*

En 2011, après la reprise enclenchée en 2010, les ventes des grossistes en fleurs et plantes continuent d'augmenter en volume (+ 2,6 %), alors que les prix reculent (-1,5 %).

Analyse des fournisseurs	2010
Centrales d'achats, grossistes, France	8 %
Producteurs, filiales de commercialisation, France	49 %
Grossistes, centrales d'achats, producteur, étranger	41 %
Autres France	2 %

Source : Insee

Analyse des clients	2010
Grandes distribution et commerce organisé	18 %
Commerce indépendant isolé	39 %
Détaillants du réseau propre à l'entreprise (si elle est propriétaire d'une enseigne)	6 %
Grossistes	12 %
Vente à utilisateurs professionnels (producteurs, collectivités, prestataires de services)	19 %
Vente aux particuliers	2 %
Étranger	4 %

La part des importations dans l'approvisionnement des grossistes tend à augmenter, passant de 35 % en 2009 à 41 % en 2010. Les grossistes réalisent près de 40 % de leur chiffre d'affaires avec les fleuristes en boutiques.

⁵ D'autres entreprises font également partie de la filière, telles que les grandes surfaces de bricolage (GSB) et les grandes et moyennes surfaces (GMS) qui vendent régulièrement ou occasionnellement (fête des mères, Toussaint) des végétaux d'ornement

⁶ Promojardin

Les grossistes sur marchés

Les marchés de gros, où opèrent les apporteurs horticoles, sont au nombre de 16. Ils représentent, en 2010, 4 % du chiffre d'affaires des marchés de gros soit 465 millions d'euros⁷.

- Marchés de gros publics : Rungis, Nice, Lille, Marseille, Nantes, Montpellier, Rouen, Tours, Toulouse, Bordeaux, Strasbourg, Grenoble ;
- marchés de gros privés : SICA marché aux fleurs d'Hyères, Aquiflor, Marché-gare de Carpentras.

Le chiffre d'affaires le plus élevé est réalisé par le MIN Rungis (77 % effectués par les grossistes, 15 % par les producteurs et 8 % par les courtiers et sociétés d'import/export). En 2012, les arrivages de fleurs coupées à Rungis ont augmenté de près de 3 % et les roses, qui représentent 36,5 % des volumes de fleurs coupées, ont un volume en hausse de plus de 7 %. Deux familles ont cependant vu leurs volumes décliner : les chrysanthèmes et les bouquets déjà préparés, alors que les feuillages ont vu leur volume progresser de 44 % puisqu'ils étoffent les compositions florales à moindre coûts⁸.

À côté de ces marchés, des structures de première mise en marché se multiplient un peu partout en France, à l'initiative de producteurs ou de grossistes (Cash and Carry en Normandie, Bretagne, Val de Loire, nord de Paris, Rhône-Alpes...), qui favorisent l'écoulement des productions régionales même si elles rentrent en concurrence. Ce maillage régional s'est fait parallèlement à la croissance des chaînes de fleuristes franchisés.

Activité des sections produits horticole des MIN en 2011 (fleurs plantes et accessoires)

Marché de gros	CA (en M€)	Apporteurs		Acheteurs	Évolution récentes du secteur
		Producteurs	Grossistes		
MIN de Rungis	227,8	79	66	2 922	Activité stable
SICA marché aux fleurs d'Hyères	35,0				
MIN de Nantes	24,0			7	Légère réduction
MIN de Nice	23,0	210	28	975	Légère réduction
MIN de Rouen	18,1			5	Activité stable
MIN de Lille	15,2			7	Activité stable
MIN de Toulouse	13,7	104	8	350	Activité stable
MIN de Marseille	10,7			9	Légère réduction
MIN de Montpellier	9,0	15	5	250	Activité stable
Marché Horticole de Carpentras		200		250	
MIN de Bordeaux	7,9			5	Activité stable
SICA Aquiflor	0,3				Légère réduction
MIN de Strasbourg	3,1			2	Activité stable
MIN de Tours	2,7			4	Légère croissance
MIN de Rennes				1	
MIN de Grenoble					Activité stable

7. Insee : *Le commerce en France* / édition 2011

8. Rapport d'activité horticulture de Rungis



Le commerce de détail

Le commerce de détail spécialisé ou non représente environ 90 % des ventes de détail en fleurs, plantes et végétaux d'extérieur, le reste étant assuré par la vente directe des producteurs.

La prédominance d'un circuit par rapport à un autre est très différente selon les groupes de produits :

- leaders en fleurs et plantes : les détaillants en boutiques, toutefois les volumes d'achat sont en baisse au profit des circuits moins chers tels que les grandes surfaces alimentaires (GSA) ;
- leaders en végétaux d'extérieur : les jardinerie, les GSA deviennent le second circuit en volume, néanmoins les producteurs restent le deuxième lieu d'achat en valeur.

Sommes dépensées par circuits de distributeurs en 2012

(en millions d'euros)

Circuits	Montant	%
Ensemble des fleuristes	1 220,4 €	38 %
Jardinerie spécialisée	595,0 €	19 %
Hypermarché, supermarché et supérette	364,4 €	11 %
Sur l'exploitation (horticulteur, pépiniériste)	351,7 €	11 %
Sur un marché ou une foire	192,5 €	6 %
Coopérative agricole, libre-service	136,4 €	4 %
Jardinerie d'hypermarché	69,3 €	2 %
Vente par correspondance	65,1 €	2 %
Magasin ou grande surface de bricolage	62,3 €	2 %
E-fleuriste	34,7 €	1 %
Autres lieux d'achat	94,5 €	3 %
Total	3 186,4 €	100 %

Source : panel de consommateurs TNS Sofres

Le commerce de détail spécialisé non alimentaire

Le chiffre d'affaires du commerce de détail en plantes, fleurs, semences et engrais s'élevait, en 2010, à environ 3,2 milliards d'euros (50 % des 6,5 milliards d'euros du secteur 4776 Z)⁹.

Les composantes du négoce de fleurs et plantes sont diverses, très différentes en termes de taille, d'offre produits et d'évolution.

Fleuristes

Les fleuristes en boutique indépendante

Ils sont à la fois commerçants (vente de fleurs et plantes) et artisans, car ils disposent d'un savoir-faire particulier. Les fleuristes peuvent être qualifiés de « traditionnels » ou de « libres-services ». Parmi les traditionnels, les fleuristes-décorateurs offrent une prestation haut de gamme. Ceux qui optent pour le libre-service cherchent avant tout à contrer l'offensive de la grande distribution et des jardinerie, en jouant sur les prix et la proximité.

En 2011, 15 178 entreprises ont déclaré une activité de fleuriste à leur caisse de prévoyance. 56,9 % des entreprises n'ont pas de personnel. Le nombre de salariés des fleuristes s'élevait, en 2011, à 18 370¹⁰.

Le chiffre d'affaires moyen d'un fleuriste en boutique évolue autour de 110 000 €. Le végétal représente 80 % du chiffre d'affaires.

La vente à distance et les sociétés de transmission florale

Les sociétés de transmission florale sont des intermédiaires qui mettent en relation des fleuristes, permettant ainsi aux entreprises de livrer des clients à l'extérieur de leur zone de chalandise. Ce procédé est surtout utilisé pour les cadeaux. Les sociétés de transmission florale disposent de commerciaux qui recrutent de nouveaux adhérents et gèrent le réseau existant. Le leader incontesté est Interflora qui s'appuie, en France, sur 5 200 fleuristes indépendants en 2009. Ces sociétés offrent également un service de vente par internet.

9. Insee : résultats sectoriel 2010

10. Rapport social Groupe Mornay année 2011

La vente par internet

De nombreux opérateurs vendent exclusivement sur internet, avec ou sans boutique : aquarelle, euroflorist, au nom de la rose ou encore florajet.

Les enseignes

Les fleuristes sous enseigne sont, dans la plupart des cas, des franchisés. Ils bénéficient du nom de l'enseigne et doivent, en contrepartie, s'acquitter d'un droit d'entrée et verser une redevance proportionnelle à leur chiffre d'affaires. Le nombre de franchisés est en constante progression.

Fleuristes sur inventaires et marchés

965 commerces de détail sur éventaires et marchés étaient recensés en 2006.

Ces commerçants sont soit des fleuristes en boutique, soit des producteurs qui font en général plusieurs marchés par semaine en plus de leur activité habituelle. La part de marché des dépenses des particuliers est de l'ordre de 6 % en 2012.

Marbriers fleuristes

Installés en général à proximité des cimetières, leur activité principale porte sur la vente de monuments funéraires. Ils disposent également d'une offre de végétaux et surtout de plantes fleuries, en particulier des chrysanthèmes au moment de la Toussaint. On recensait, en 2006, 800 marbriers fleuristes environ.

La vente par correspondance (VPC)

Elle est réalisée soit par des entreprises spécialisées (Willemse, Bakker, Hortico...), multi-spécialisées (le Jardin du Cheminot...) soit par des pépiniéristes qui vendent, sur catalogue, essentiellement des bulbes, des graines et des rosiers conditionnés en sachets.

Jardineries

Les jardineries assurent la vente de végétaux, de fleurs, de produits phytosanitaires, de produits et articles de jardinage et, généralement, toutes les fournitures pour le jardin et l'environnement. Elles disposent notamment dans leurs points de vente de plusieurs secteurs ou rayons : pépinière, serre, fleuristerie et marché aux fleurs, produits et accessoires de jardin, semences, bulbes et plantes, animaux d'agrément, animalerie et ses aliments spécifiques.

Les 1 869 jardineries recensées en 2012¹¹ se répartissent entre jardineries associées (sous enseigne nationale ou attachées à une centrale) pour 88 % (+ 3 % par rapport à 2011) et jardineries indépendantes (sous enseigne personnelle), pour les 12 % restant (-10 % par rapport à 2011).

Elles réalisent un chiffre d'affaires total HT estimé à 4,32 milliards d'euros en produits manufacturés pour le jardinage (outillage, matériel à moteurs...), pour les loisirs, la décoration, les végétaux d'intérieur et d'extérieur ornementaux et potagers et l'animalerie. Près de 27 % du chiffre d'affaires provient des petits végétaux d'extérieur, 20 % de la pépinière et près de 10 % des plantes d'intérieur. L'enquête fait apparaître une progression du chiffre d'affaires global de 2 % pour les jardineries associées et une baisse de 6 % pour les jardineries indépendantes.

Au 31 décembre 2011, elles emploient 19 900 salariés (données Promojardin).

Graineries (magasins)

Magasins de moins de 1 000 m², situés dans les centres des villes ou en zone rurale. Leur nombre a tendance à décroître en raison du réaménagement des centres-villes et du développement des autres types de commerce (jardineries, grandes surfaces de bricolage, libres-services agricoles). Ils réalisent un chiffre d'affaires moyen correspondant à 5 % du CA du secteur jardineries et grainetiers. Ils emploient environ 1 100 personnes.

Le commerce de détail non spécialisé

Il s'agit essentiellement de la grande distribution (hyper-super, supérettes), des grandes surfaces de bricolage (GSB) ou des libres-services agricoles (LISA), qui vendent régulièrement ou occasionnellement des fleurs, plantes et/ou végétaux d'ornement.

Les grandes surfaces alimentaires (GSA)

On ne connaît pas exactement le nombre de points de vente qui vendent des végétaux d'ornement. La grande distribution dispose de points de vente permanents et occasionnels qui varient selon les enseignes. Le chiffre d'affaires réalisé est très variable selon la taille de l'établissement, la saisonnalité des ventes, le type de végétaux vendus et l'intérêt que chaque magasin porte à la vente de ces végétaux.

En 2012, d'après le panel consommateur TNS Sofres, les ventes de végétaux d'ornement en GSA ont connu une progression de part de marché par rapport à 2011 pour atteindre 19,9 % en volume et 11,5 % en valeur. Les GSA se positionnent comme le deuxième circuit de vente en volume et troisième en valeur.



Elles atteignent, en valeur, 14,5 % de part de marché en 2012 (+ 0,4 point par rapport à 2011) pour les végétaux d'intérieur, 9,6 % (+ 0,6 point par rapport à 2011) pour le cimetière et obsèques et 8,7 % (- 0,1 point par rapport à 2011) pour les végétaux d'extérieur.

Les grandes surfaces de bricolage (GSB)

Les sociétés de commerce de bricolage distribuent des gammes d'articles diversifiés. Considérant le jardin comme partie intégrante de la maison, les GSB vendent de nombreux produits liés à l'aménagement du jardin. Elles ont néanmoins une place encore modeste dans la vente de végétaux avec, d'après le panel consommateur TNS Sofres, en volume, 1,8 % des parts de marché pour les végétaux d'intérieur, 2,9 % pour le cimetière et obsèques et 4,3 % pour les végétaux d'extérieur.

Les libres-services agricoles (LISA)

À l'origine, les LISA étaient des dépôts de coopératives agricoles approvisionnant leurs membres en produits nécessaires au fonctionnement de leur exploitation : produits de traitements, engrais, semences, outils, complétés peu à peu par des produits, disparus avec les commerces qui les vendaient, tels que quincaillerie, bricolage, articles de pêche, chasse. Cette catégorie de distribution spécialisée est constituée d'un maillage territorial d'unités de vente de taille moyenne.

On compte 1 732 LISA en 2012. Au sein de l'univers jardin, qui représente près de 43 % de leur chiffre d'affaires, la vente de végétaux est stable à 10,3 % du chiffre d'affaires.

Les prestataires de service /

clientèle / entrepreneur
entreprises /
aménagement / paysagisme / élagage



les prestataires de service



Les entrepreneurs du paysage fournissent aux utilisateurs privés ou publics de nombreuses prestations :

- création, aménagement et entretien de parcs, jardins, terrains de sports et de loisirs ;
- toitures végétalisées, milieux aquatiques, systèmes d'arrosage et d'éclairage ;
- végétalisation et génie végétal, génie écologique, gestion d'espaces naturels ;
- paysagisme d'intérieur avec la conception et l'entretien de décors ;
- élagage, abattage, débroussaillage ;
- reboisement.

Principales caractéristiques des entreprises de Jardin

Nombre d'entreprises	26 500
Nombre d'actifs	85 050
Nombre de salariés	61 500
Chiffre d'affaires total HT (travaux et végétaux)	5 milliards €
Montant des investissements	270 millions €

Source : UNEP - Chiffres clés 2011

Leur chiffre d'affaires

Après quelques années de croissance, la crise a touché ce secteur, avec, par rapport à 2008, - 7 % de chiffre d'affaires par actifs, - 6 % de commandes publiques et une croissance nulle en 2009 et 2010.

Répartition du chiffre d'affaires (en %) généré par l'activité paysage selon le type de travaux

Type de travaux	Répartition %	CA
Création de jardins et d'espaces verts	56,5	2,65 M€
Entretien des jardins et espaces verts	43,5	2,05 M€

Source : UNEP - Chiffres clés 2011

Les particuliers s'affirment comme la première clientèle des entreprises et représentent en 2010, 42 % du chiffre d'affaires du paysage.

Répartition du chiffre d'affaires selon le type de clientèle (en % du chiffre d'affaires)

Type de clientèle	Répartition %	CA
Particuliers	42	2 Md€
Marchés publics*	30	1,4 Md€
Entreprises privées	27	1,25 Md€
Autres	1	0,05 Md€
Total	100	4,7 Md€

*État, collectivités territoriales + SEM, EPA, EPIC
Source : UNEP - Chiffres clés 2011

Les entreprises

En deux ans, le nombre d'entreprise a augmenté de 31 %, cette augmentation s'explique par le développement des créations d'entreprises de services à la personne. Plus de 60 % des entreprises du paysage n'emploie aucun salarié, 33 % moins de 10 salariés, 6 % de 10 à 50 salariés et 1 % plus de 50 salariés. La profession a gagné 5 000 actifs, 28 % des actifs du secteur sont des non salariés. L'âge moyen des entrepreneurs du paysage est de 43 ans et celui des salariés de 35 ans.

Deux régions - PACA et Rhône-Alpes - concentrent plus de 30 % du chiffre d'affaires global de la profession.

La consommation des particuliers en biens et services d'horticulture ornementale

consommation / marché / produit
dépenses



la consommation des particuliers



Cette étude présente les résultats des achats de végétaux d'ornement pour les ménages, mesurés par le panel TNS Sofres et cofinancé par FranceAgriMer et par l'interprofession horticole Val'Hor.

En 2012, les achats de végétaux d'ornement par les particuliers ont représenté 3,2 milliards d'euros, en recul de 5,0 % en valeur par rapport à 2011.

	Quantités achetées (en milliers)			Sommes dépensées (en milliers)		
	2011	2012	évolution	2011	2012	évolution
Végétaux d'intérieur (VI)	128 100	117 600	-8,2 %	1 519 000	1 420 800	-6,5 %
Végétaux d'extérieur (VE)	435 600	394 500	-9,4 %	966 800	908 150	-6,1 %
Achats pour les obsèques ou le cimetière (CIM)	71 300	64 700	-9,3 %	867 400	857 450	-1,1 %
Total végétaux d'ornement	635 000	576 800	-9,2 %	3 353 200	3 186 400	-5,00%

La baisse du marché est équivalente entre les différents types de végétaux : en volume, la baisse est quasi-identique pour les végétaux d'intérieur (-8,2 %), d'extérieur (-9,4 %) et pour le cimetière (-9,3 %) ; en revanche, en valeur, seuls les végétaux pour le cimetière et les obsèques enregistrent une baisse plus modérée (-1,1 %) contre respectivement -6,5 % pour les végétaux d'intérieur et -6,1 % pour les végétaux d'extérieur.

Si sur le marché global des végétaux d'ornement on constate une perte de 150 000 acheteurs, sur le marché des végétaux d'intérieur c'est près de 450 000 acheteurs en moins par rapport à 2011.

	Ensemble des végétaux	Végétaux d'intérieur	Végétaux d'extérieur	Végétaux pour le cimetière / obsèques
Poids en NA (% des foyers en France)	79 % - 1 pt	63 % - 3 pts	48 % - 1 pt	44 % =

PANIER MOYEN

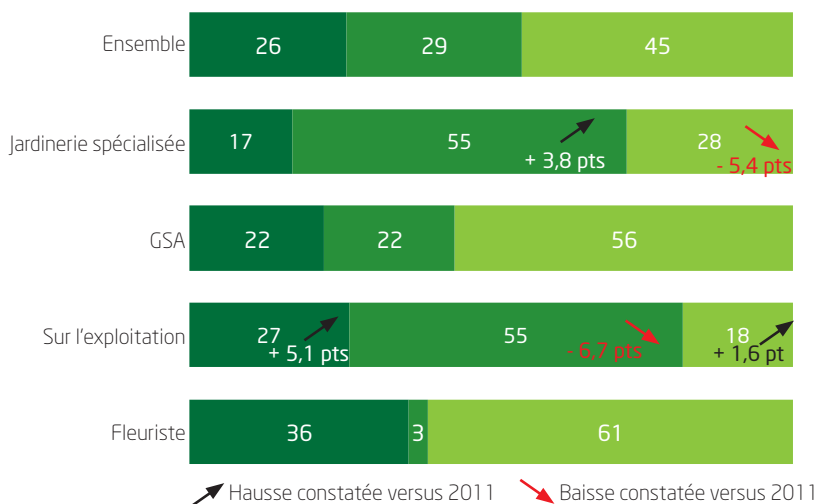
Nombre moyen de végétaux par acheteur	23,5 - 1,2	5,9 - 0,3	26,3 - 1,2	4,8 - 0,5
Somme moyenne dépensée par acheteur	123,7 € - 4,0 €	66,8 € - 3,1 €	58,8 € - 1,9 €	61,1 € - 0,4 €
soit en prix moyen par végétal :	5,3 € + 0,1 €	11,4 € =	2,2 € =	12,7 € + 0,1

Source : Val'Hor

En valeur, l'activité des jardinerie spécialisées se recentre vers les végétaux d'extérieur, contrairement aux horticulteurs et pépiniéristes.

(en % de sommes dépensées)

■ CIM ■ VE ■ VI



Base : ensemble des végétaux

Par rapport à 2011, les fleuristes ont perdu une part de clientèle. La dépense moyenne par acheteur diminue, sauf en jardinerie spécialisée.

Ensemble des végétaux	Fleuriste	GSA	Jardinerie spécialisée	Sur l'exploitation
Taux de pénétration	48 %	40 %	31 %	18 %
	- 2 pts	=	=	- 1 pt

PANIER MOYEN

Nombre moyen de végétaux par acheteur	4,2 - 0,2	9,6 - 0,1	13,0 - 0,6	14,7 - 0,5
Somme moyenne dépensée par acheteur	75,6 € - 1,8 €	29,2 € - 0,1 €	58,4 € + 2,4 €	58,7 € - 4,8 €
soit en prix moyen par végétal :	18,0 € + 0,4 €	3,0 € =	4,5 € + 0,4 €	4,0 € - 0,2 €

Base : ensemble des ménages acheteurs de végétaux d'ornement dans chacun des circuits

Source : Val'Hor

Les végétaux d'intérieur

Avec 1 17,6 millions d'entités achetées, pour une dépense totale de 1,4 milliard d'euros, le marché fléchit en volume (- 8,2 %) et en valeur (- 6,5 %) par rapport à 2011.

	Quantités achetées extrapolées (en milliers)	Évolution 2012/11 (en %)	Sommes dépensées extrapolées (en milliers d'euros)	Évolution 2012/11 (en %)
Plantes en pot	63 991	- 10,3	660 774	- 5,5
dont plantes fleuries	52 452	- 10,5	531 626	- 3,3
dont plantes vertes, plantes grasses, cactées	10 307	- 9,8	10 031	- 17,1
dont bonzaïs	548	- 16,5	12 544	- 1,6
dont compositions de plantes	684	- 1,5	16 274	3,9
Fleurs coupées achetées à la pièce	19 068	- 5,5	281 217	- 7,3
dont fleur unique	3 043	- 2,2	18 083	0,3
dont bouquets de fleurs d'une seule espèce	11 611	- 3,7	172 222	- 4,1
dont bouquets de fleurs de plusieurs espèces	4 413	- 11,9	90 911	- 14
Bottes de fleurs déjà préparées	27 522	- 3,9	258 804	- 6,8
dont bottes de fleurs d'une seule espèce	19 573	- 0,7	152 264	- 2,3
dont bottes de fleurs de plusieurs espèces	7 949	- 11	106 540	- 12,5
Présentations florales	7 042	- 11,5	220 036	- 7,8
dont bouquets ronds	4 102	- 7,6	103 340	- 3,7
dont compositions florales	2 939	- 16,5	116 696	- 11,2
Total	117 622	- 8,2	1 420 831	- 6,5

1 entité : une plante, un bouquet, une botte, une composition, etc.

Les plantes fleuries dominent le marché en volume, mais leur part de marché baisse au profit des bottes de fleurs d'une seule espèce. La tendance est inversée en valeur, puisque la part de marché des plantes fleuries est en augmentation.

Les volumes d'achat sont en baisse chez les spécialistes des végétaux au profit de circuits moins chers, tels que les GSA et les marchés ou foires. Les sommes dépensées chez les fleuristes se maintiennent, à l'inverse des jardinerie spécialisées qui reculent.

Les achats pour offrir représentent près de six achats sur dix et plus de 70 % des dépenses. En sommes dépensées, les fleuristes restent le circuit privilégié lorsque l'on souhaite offrir et régressent pour l'achat réalisé pour soi-même.

Les plantes fleuries en pot

En 2012, les foyers français ont acheté 52,5 millions de pots de plantes fleuries pour la maison ou pour offrir, pour un montant global de dépenses de 531,6 millions d'euros. Par rapport à 2011, on observe une diminution de 10,5 % en volume et de 3,3 % en valeur.

Lieux d'achat

Top 5 en volume : les fleuristes occupent la première place avec un quart des achats, devant les GMS (23,1 %) et les jardinerie spécialisées (20 %). Viennent ensuite les achats sur marchés ou foires et les achats sur l'exploitation.

Top 5 en valeur : les fleuristes représentent près de 40 % des sommes dépensées, devant les jardinerie spécialisées (20 %) et les GMS (15,3 %). Viennent ensuite les dépenses réalisées lors des achats sur l'exploitation et sur les marchés ou foires.

Les plantes vertes en pot

En 2012, les foyers français ont acheté 10,1 millions de pots de plantes vertes pour la maison ou pour offrir, pour un montant global de dépenses de 99,6 millions d'euros. Par rapport à 2011, on observe une diminution de 10,9 % en volume et de 17,5 % en valeur.

Lieux d'achat

Top 5 en volume : les jardineries spécialisées dominent avec près de trois achats sur dix, devant les GMS et les fleuristes (avec respectivement 22 % et 21,1 % des achats), les achats dans les coopératives et libres-services agricoles et les achats sur l'exploitation.

Top 5 en valeur : les fleuristes avec 31,7 % des sommes dépensées devancent les jardineries spécialisées (28,3%). Viennent ensuite les sommes dépensées dans les GMS (14,8 %), les exploitations et les coopératives et libres-services agricoles.

Les fleurs coupées achetées à la pièce

En 2012, les achats de fleurs coupées à la pièce, pour la maison ou pour offrir, ont représenté 281,2 millions d'euros, en diminution de - 7,3 % par rapport à 2011.

- 3 millions de fleurs uniques (- 2,2 % par rapport à 2011) pour 18 millions d'euros (+ 0,3 %);
- 11,6 millions de bouquets de fleurs coupées d'une seule espèce (- 3,7 % par rapport à 2011) pour 172,2 millions d'euros (- 4,1 %);
- 4,4 millions de bouquets de fleurs coupées de plusieurs espèces (- 11,9 % par rapport à 2011) pour 90,9 millions d'euros (- 14 %).

Lieux d'achat

Top 3 en volume : les fleuristes représentent presque 6 achats sur 10 (58,7 % des achats, en diminution de 6,8 points par rapport à 2011, devant les achats sur un marché (16,7 % des achats, en progression de 2,1 points) et ceux en GMS (11,4 % des achats, en progression de 3 points);

Top 3 en valeur : près de 70 % des sommes dépensées le sont chez les fleuristes. Viennent loin derrière les sommes dépensées sur les marchés et dans les GMS.

Les bottes de fleurs déjà préparées

En 2012, les achats de bottes de fleurs déjà préparées, pour la maison ou pour offrir, ont représenté 258,8 millions d'euros, en diminution de - 6,8 % par rapport à 2011.

- 19,6 millions de bottes de fleurs (- 0,7 % par rapport à 2011) d'une seule espèce pour 152,3 millions d'euros (- 2,3 %);
- 7,9 millions de bottes de fleurs de plusieurs espèces (- 11 % par rapport à 2011) pour 106,5 millions d'euros (-12,5 %).

Lieux d'achat

Top 3 en volume : quatre achats sur dix sont réalisés dans les GMS, trois sur dix chez les fleuristes, deux sur dix sur un marché ou une foire ;

Top 3 en valeur : près de 50 % des sommes dépensées le sont chez les fleuristes, plus d'un quart dans les GMS, près de 10 % sur marchés ou foires.

Les présentations florales

En 2012, les achats de présentations florales, pour la maison ou pour offrir, ont représenté 220 millions d'euros, en diminution de - 7,8 % par rapport à 2011.

- 4,1 millions de bouquets ronds (- 7,6 % par rapport à 2011) pour 103,3 millions d'euros (- 3,7 %);
- 2,9 millions de compositions florales (- 16,5 % par rapport à 2011) pour 116,7 millions d'euros (- 11,2 %).

Lieux d'achat

Les fleuristes dominent très largement tant en volume qu'en valeur avec $\frac{3}{4}$ des achats et des sommes dépensées.



Les achats pour les obsèques et le cimetière

Les achats de végétaux d'ornement pour les obsèques et le cimetière ont représenté, en 2012, un montant global de 857,4 millions d'euros dont principalement :

- 50,5 millions de pots de plantes fleuries pour 449,5 millions d'euros ;
- 4,2 millions de compositions florales pour 258,3 millions d'euros.

Ce marché affiche un recul de 9,2 % en volume et de 1,1 % en valeur par rapport à 2011.

	Quantités achetées extrapolées (en milliers)	Évolution 2012/11 (en %)	Sommes dépensées extrapolées (en milliers d'euros)	Évolution 2012/11 (en %)
Plantes en pot	53 869	- 9,6	522 164	2,1
dont plantes fleuries	50 470	- 10,2	449 451	3,6
dont plantes vertes, Plantes grasses, Cactées	1 850	8,5	22 808	29,1
dont compositions de plantes	1 548	- 7,6	49 904	- 16,6
Fleurs coupées achetées à la pièce	1 901	- 14,1	21 980	- 19,9
dont fleur unique	541	- 8,4	5 592	30,9
dont bouquets de fleurs d'une seule espèce	1 180	- 14,3	13 477	- 28,6
dont bouquets de fleurs de plusieurs espèces	180	- 26,4	2 912	- 32,1
Bottes de fleurs déjà préparées	2 388	- 3,9	34 475	4,1
dont bottes de fleurs d'une seule espèce	1 174	8,6	15 101	25,7
dont bottes de fleurs de plusieurs espèces	1 214	- 13,6	19 374	- 8,2
Présentations florales	4 496	- 0,6	268 695	- 5,1
dont bouquets ronds	276	- 48,6	10 424	- 36,3
dont compositions florales	4 221	5,9	258 271	- 3,2
Végétaux d'extérieur	2 055	- 18,1	10 135	- 17,1
Total	64 710	- 9,2	857 448	- 1,1

Les plantes fleuries représentent l'essentiel des achats pour le cimetière, mais leur part de marché baisse légèrement au profit des compositions florales. En valeur, les plantes fleuries gagnent en part de marché avec + 2,4 points.

L'achat pour l'entretien des sépultures génère l'essentiel du volume (87,4 %), pour des sommes dépensées en augmentation de 2,2 points à 59,6 %. Les plantes fleuries sont largement prédominantes (près des 3/4 des dépenses) pour le fleurissement des sépultures. Les volumes achetés pour les cérémonies funéraires ont progressé de + 1,4 point pour des sommes dépensées en diminution de - 2,2 points à 40,4 %. Les compositions florales représentent plus de 60 % des dépenses lors des cérémonies funéraires.

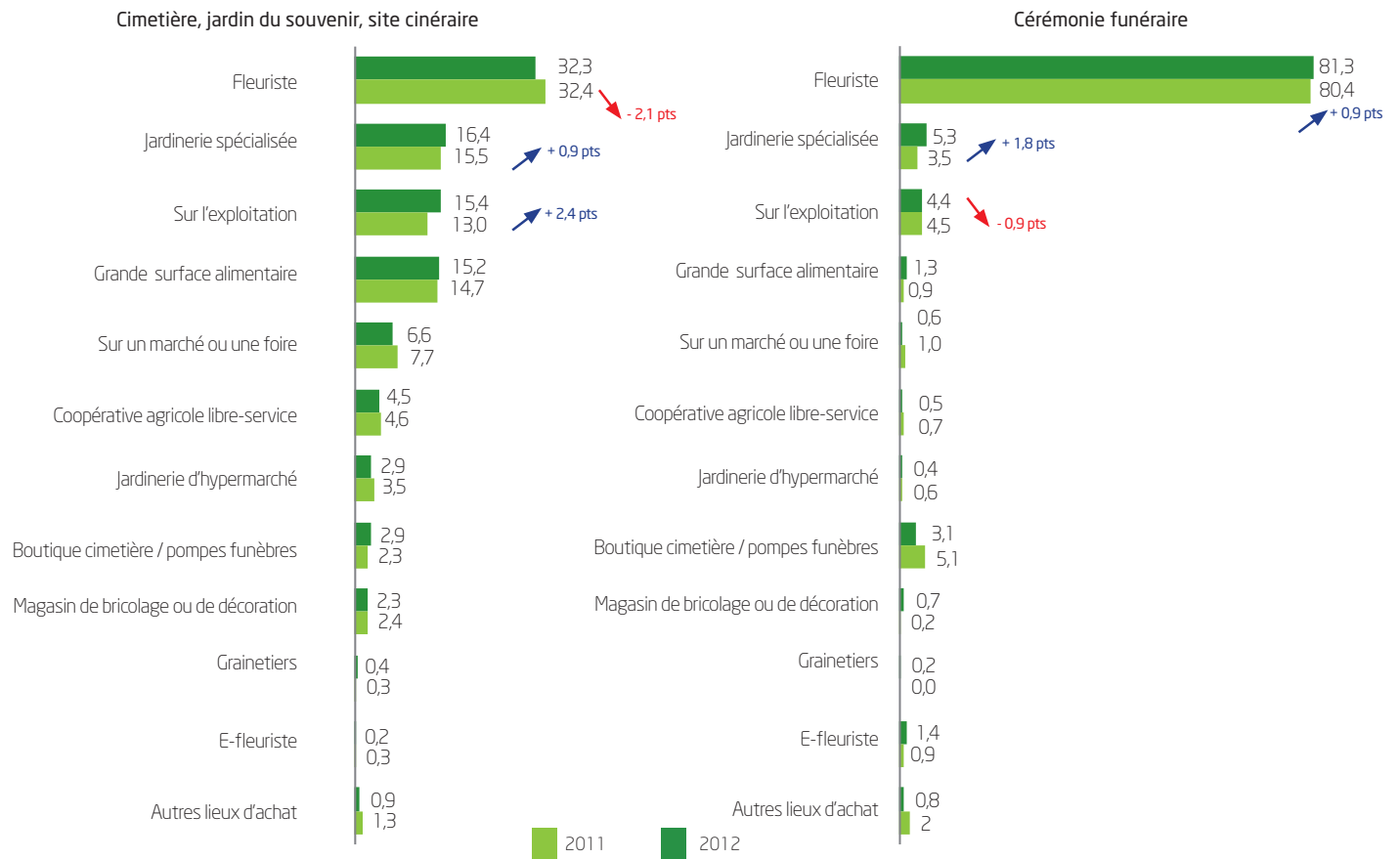
Lieux d'achat

Les horticulteurs et les pépiniéristes ayant été plus dynamiques (+ 2,7 points), les professionnels des végétaux gagnent des parts de marché sur ce segment, mais les GSA progressent également (+ 1,6 point).

En valeur, la part des fleuristes baisse (- 1,9 point) au bénéfice des jardinerie spécialisées (+ 1,6 point), des horticulteurs (+ 1,7 point) et des GSA (+ 0,6 point).

Des lieux d'achat différents selon les destinations

(en % des sommes dépensées)





Les végétaux d'extérieur

Les achats des Français en végétaux d'extérieur se sont élevés à :

- 394,5 millions d'entités ;
- 908,2 millions d'euros.

Soit par rapport à 2011 :

- - 9,4 % en volume ;
- - 6,1 % en valeur.

Soumises aux variations climatiques, les plantations de végétaux d'extérieur ont connu une année 2012 marquée par de fortes disparités régionales pluviométriques.

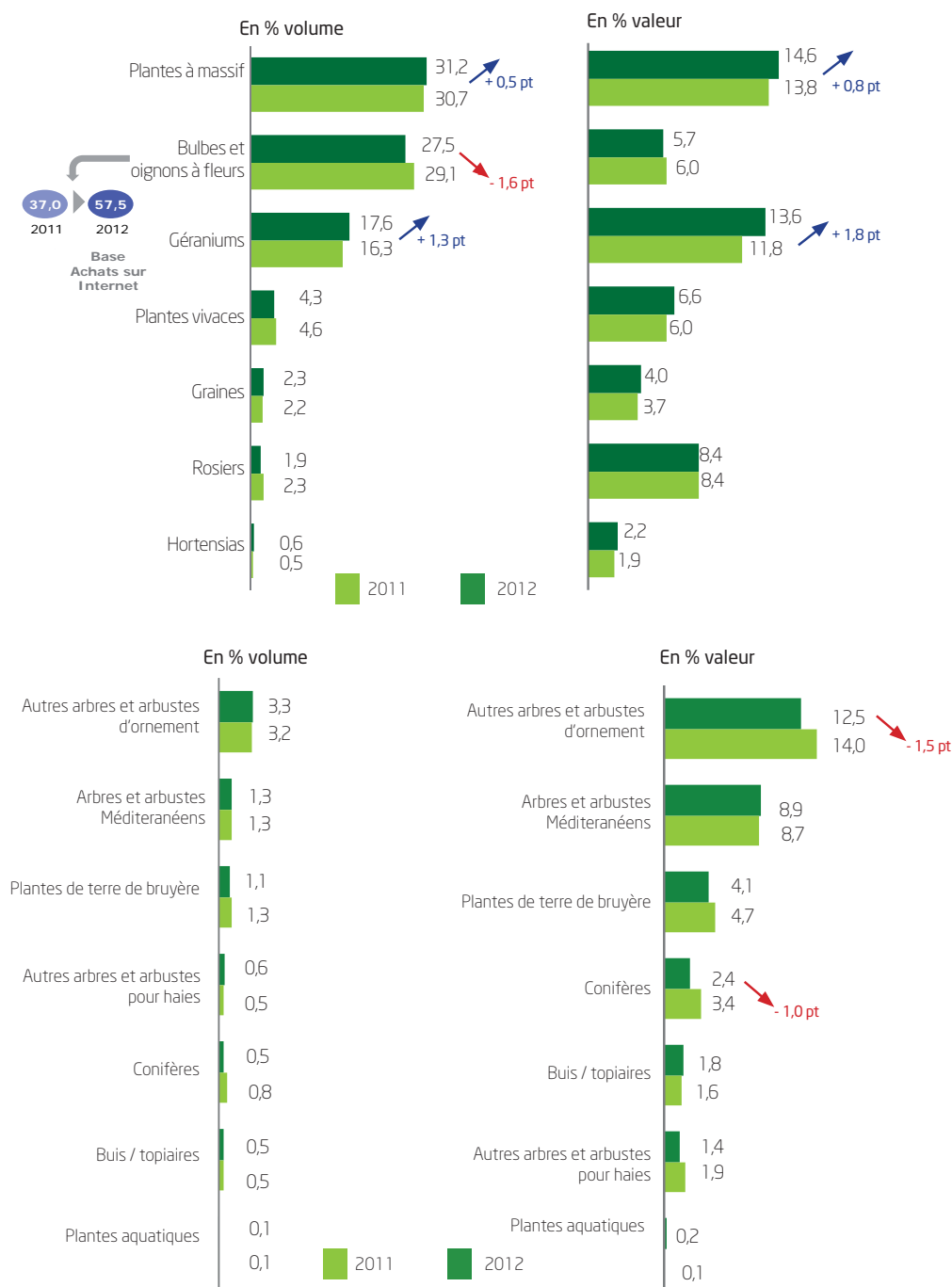
Répartition en volume et en valeur des achats de végétaux d'extérieur en 2012

Catégorie de végétaux	Quantités achetées extrapolées (en milliers)	en %	Évolution 2012/11 (en %)	Sommes dépensées extrapolées (en milliers d'euros)	en %	Évolution 2012/11 (en %)
Plantes à massif (annuelles ou bisannuelles)	123 024	31,2	- 0,8	132 817	14,6	- 0,3
Géraniums	69 341	17,6	- 2,4	123 832	13,6	8,3
Autres arbres et arbustes d'ornement	12 911	3,3	- 8,6	113 347	12,5	- 16,3
Arbres et arbustes méditerranéens (oliviers, palmiers, agrumes, lauriers-roses...)	5 161	1,3	- 11,4	81 133	8,9	- 4,1
Rosiers	7 666	1,9	- 24,6	75 997	8,4	- 6,4
Arbres fruitiers (toutes formes)	2 986	0,8	- 20,9	65 903	7,3	- 16,3
Plantes vivaces (qui vivent plus de 2 ans)	16 957	4,3	- 15,7	59 928	6,6	3,7
Bulbes et oignons à fleurs	108 575	27,5	- 14,3	51 395	5,7	- 11,7
Plantes de terre de bruyère (ex. : rhododendrons, camélias...)	4 175	1,1	- 25,7	37 172	4,1	- 17,9
Arbustes petits fruits (groseilliers, framboisiers...)	3 913	1,0	2,4	25 251	2,8	15,4
Hortensias	2 498	0,6	4,7	19 818	2,2	7,7
Graines de fleurs	8 043	2,0	- 7,2	18 207	2,0	- 3,7
Graines de gazon	969	0,2	- 9,9	18 359	2,0	9,4
Fraisiers	17 414	4,4	14,5	17 249	1,9	10,6
Buis / topiaires	1 925	0,5	- 12,4	16 136	1,8	2,4
Autres arbres et arbustes pour haies	2 212	0,6	1,6	12 575	1,4	- 32,6
Conifères isolés	593	0,2	- 17,2	11 412	1,3	- 29,5
Conifères pour haies	805	0,2	- 61,9	7 729	0,9	- 36,4
Cyclamens	2 039	0,5	- 18,2	5 520	0,6	- 10,8
Chrysanthèmes	1 189	0,3	- 39,0	5 010	0,6	- 38,7
Conifères de rocaille	563	0,1	5,1	3 096	0,3	- 35,2
Plantes aquatiques	319	0,1	- 24,0	1 672	0,2	22,7
Autres plantes d'ornement	1 271	0,3	64,2	4 594	0,5	41,1
Total végétaux d'extérieur	394 549	100	- 9,4	908 154	100	- 6,1

Compte tenu de leur poids en volume, la catégorie des plantes à massif reste logiquement le premier poste des sommes dépensées. Avec les géraniums, le poids de cette catégorie de végétaux représente, en 2012, 48,8 % en volume et 28,2 % en valeur. Si les quantités achetées ont baissé entre 2011 et 2012 les sommes dépensées ont augmenté de 3,7 % notamment grâce à l'augmentation des sommes dépensées en géraniums.

Les produits

Évolution des parts de marché des végétaux d'extérieur en quantités achetées et sommes dépensées



La consommation des particuliers

Dans le groupe « plantes et bulbes », seules les parts de marché des plantes à massifs progressent entre 2011 et 2012, tant volume qu'en valeur, tandis que le pourcentage d'achat de bulbes régresse.

Dans la catégorie des arbres et arbustes d'ornement, les évolutions de parts de marché entre 2011 et 2012 sont stables en volume et baissent en valeur de - 3,2 points.

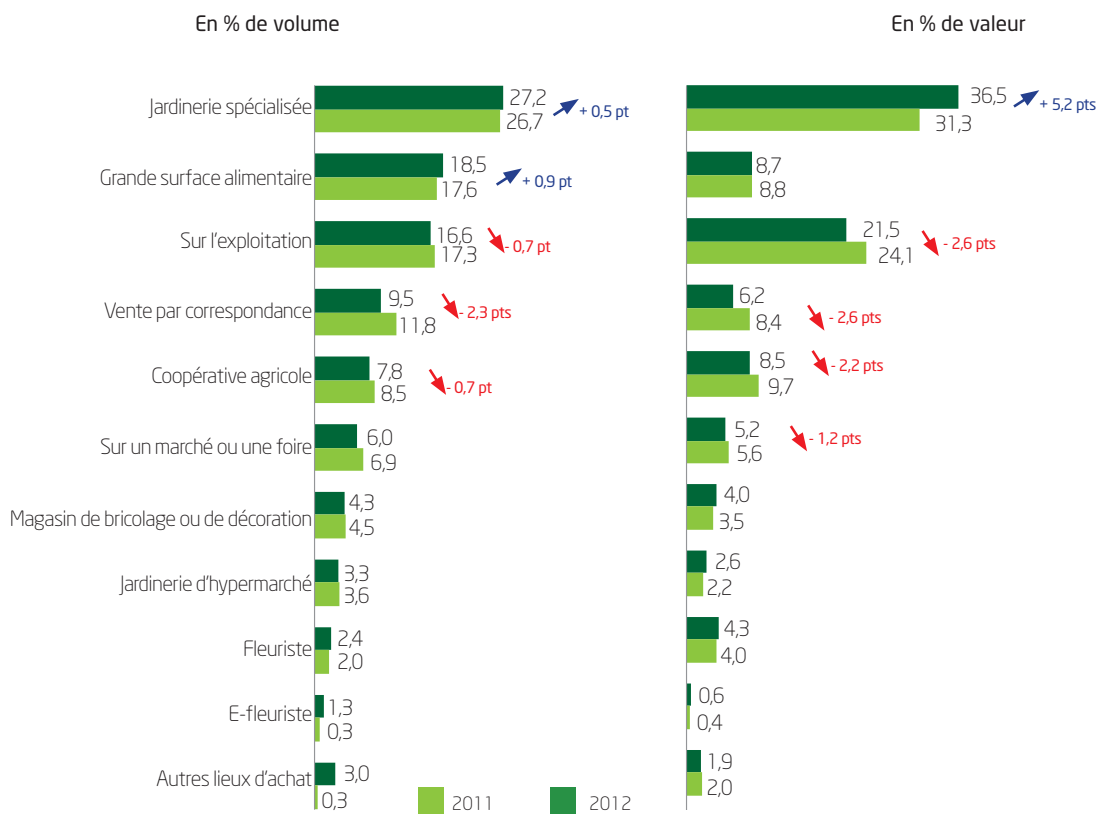
Pour le groupe des fruitiers regroupant les arbres et arbustes fruitiers ainsi que les fraisiers, les évolutions de part de marché les plus significatives entre 2011 et 2012 sont : + 0,9 point en volume pour les fraisiers, et - 0,8 point en valeur pour les arbres fruitiers.

Les circuits de distribution

Catégorie de végétaux	Quantités achetées extrapolées (en milliers)	en %	Évolution 2012/11 (en %)	Sommes dépensées extrapolées (en milliers d'euros)	en %	Évolution 2012/11 (en %)
Jardinerie spécialisée	106 851	27,2	- 5,8	329 240	36,5	9,2
Sur l'exploitation (horticulteur, pépiniériste)	65 128	16,6	- 11,4	193 996	21,5	- 16,3
Grande surface alimentaire	72 818	18,5	- 2,6	78 648	8,7	- 7,2
Coopérative agricole, libre-service	30 708	7,8	- 15,3	76 399	8,5	- 18,3
Vente par correspondance	37 199	9,5	- 25,8	55 923	6,2	- 30,9
Sur un marché ou une foire	23 720	6,0	- 19,0	46 735	5,2	- 13,4
Magasin de bricolage ou de décoration	16 757	4,3	- 12,0	36 077	4,0	7,2
Fleuriste en boutique traditionnelle	7 935	2,0	11,0	33 025	3,7	9,0
Jardinerie d'hypermarché	12 962	3,3	- 14,8	23 432	2,6	12,3
Fleuriste appartenant à une chaîne	1 689	0,4	26,5	5 938	0,7	- 30,8
E- fleuriste	4 919	1,3	70,1	5 090	0,6	22,4
École / lycée	4 539	1,2	24,7	5 776	0,6	78,3
Grainetier	1 989	0,5	85,2	4 833	0,5	37,1
Association caritative	1 655	0,4	83,0	2 361	0,3	82,7
Grossiste / solderie	1 701	0,4	45,6	1 107	0,1	14,3
Autres lieux d'achat	2 794	0,6	38,8	4 576	0,3	- 28,8
Total	394 549	100,0	- 9,4	908 154	100,0	- 6,1

Les jardinerie spécialisées restent, tant en volume qu'en valeur, le premier circuit de distribution pour les végétaux d'extérieur. Avec une progression des sommes dépensées de 9,2 % dans ce secteur entre 2011 et 2012, elles représentent plus du tiers du marché en valeur. Viennent ensuite les achats sur l'exploitation (horticulteurs ou pépiniéristes), qui affichent néanmoins une baisse de 11,4 % en volume et 16,3 % en valeur. On constate également une baisse des quantités achetées et des sommes dépensées en grandes surfaces alimentaires (GSA), coopérative et libre-service agricole (LISA), vente par correspondance (VPC), marché ou foire.

Les lieux d'achat en part de marché



Si les jardinerie spécialisées et les grandes surfaces alimentaires gagnent des parts de marché en volume, la véritable différence se fait en valeur pour les jardinerie spécialisées, avec 9 millions d'unités en moins, mais 26 millions d'euros en plus.

Les sapins de Noël¹²

En 2012, 23 % des foyers français ont acheté un sapin de Noël (contre 22,9 % en 2011 et 21,6 % en 2008) : 19,2 % des ménages ont acheté un sapin naturel (- 0,1 point par rapport à 2011) et 3,8 % un sapin artificiel (+ 0,2 point par rapport à 2011).

Leur nombre est estimé à 6,3 millions de ménages (5,2 millions d'acheteurs de sapins naturels et 1,1 million d'acheteurs de sapins artificiels) pour un nombre de sapins achetés estimé à 5,4 millions de sapins naturels et 1,1 million de sapins artificiels.

Parmi les foyers acheteurs de sapins de Noël en décembre 2012, plus de la moitié (soit 13,1% des foyers français) sont acheteurs de sapins de type Nordmann, 5,5 % des foyers sont acheteurs d'épicéas ; 3,8 % de sapins artificiels ; 0,4 % de sapins blancs.

Ils ont, en moyenne, dépensé 24,9 euros pour leur achat de sapin de Noël (contre 24,7 euros en 2011) : 17,6 euros pour un épicéa (contre 16,7 euros en 2011), 28,2 euros pour un Nordmann (contre 27,9 euros en 2011), 24,9 euros pour un sapin artificiel (contre 24,6 euros en 2011), soit un montant global de dépenses estimé à 160,1 millions d'euros (dont 134,3 millions d'euros pour les sapins naturels).

Parmi les espèces de sapins naturels, le Nordmann reste prédominant mais perd 1,5 point. Il représente, en 2012, 76,7 % des sommes dépensées (contre 78,2 % en 2011) au bénéfice des épicéas (20 % des sommes dépensées en 2012 contre 18,8 % en 2011).

Les GMS constituent le premier lieu d'achat, aussi bien pour le sapin naturel qu'artificiel.

12. Enquête spécifique sapins de Noël

Le recours à une prestation de service pour le jardin¹³

19,5 millions de foyers français possèdent un jardin ou une terrasse, soit 71 % des ménages. Près de 60 % des ménages possèdent un jardin, 43 % possèdent une terrasse et 32 % les deux.

En 2012, 15 % des possesseurs de jardin ou de terrasse ont eu recours à un prestataire extérieur.

46 % des ménages ayant recours à un prestataire emploient un spécialiste du jardinage pour une somme moyenne de 1 491 euros et 44 % ont recours à un prestataire non professionnel du jardinage pour une somme moyenne de 815 euros*.

64 % des prestations demandées portent sur l'élagage des arbres et des haies. Viennent ensuite l'entretien de la pelouse et des végétaux.

*Regroupement

- Les spécialistes du jardinage : jardinier professionnel, entreprise de jardin, paysagiste et entreprise de services à la personne spécialisée dans le jardin.
- Les non professionnels du jardinage : personnes rémunérées en chèque emploi service, personne avec un autre mode de rémunération, entreprise de services à la personne généraliste, autre professionnel, artisans.

Les échanges extérieurs /

douanes mars 2013 /



les échanges extérieurs

En 2012, la France a importé en valeur sept fois plus de produits horticoles qu'elle n'en a exportés.

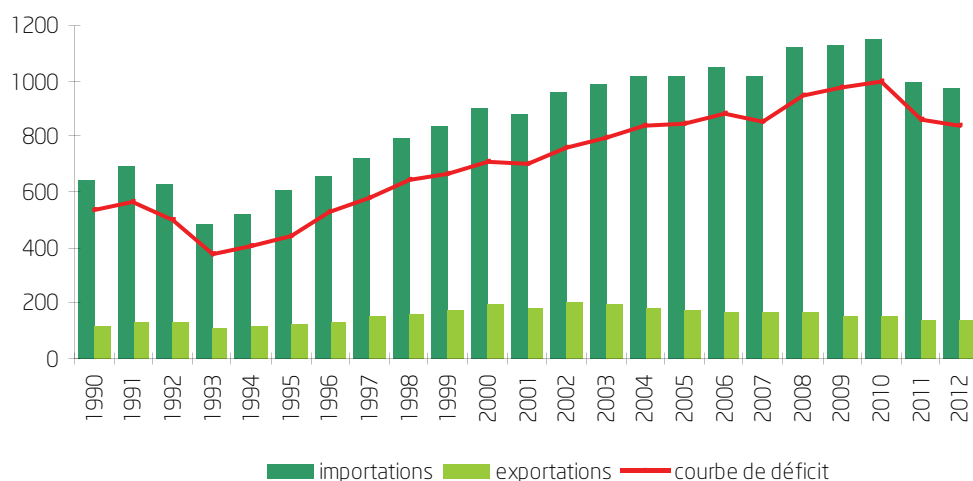
- > Importations : 975,7 millions d'euros
- > Exportations : 135,2 millions d'euros
- > Déficit : 840,5 millions d'euros

En 2012, le déficit de la balance commerciale des « plantes vivantes et produits de la floriculture » (produits du chapitre 06 de la nomenclature douanière) s'est atténué pour la deuxième année consécutive avec - 2,5 % par rapport à 2011 (après un recul de 13,7 % en 2011). Les importations (avec 975,7 millions d'euros) ont diminué de 2,4 % (après un recul de 13 % en 2011) et les exportations (avec 135,2 millions d'euros) ont baissé de 1,6 % (après un recul de 8,3 % en 2011).

L'essentiel des échanges se fait dans le cadre intra-européen. Les échanges avec l'Union européenne ont, en 2012, représenté 95,7 % de la valeur des importations et 75,5 % de la valeur des exportations françaises.

Les Pays-Bas sont notre principal fournisseur (64 % de la valeur totale), devant la Belgique (11,3 %), l'Italie (8,1 %), l'Espagne (5,4 %), l'Allemagne (3,1 %) et le Danemark (1,6 %). À l'exportation, nos principaux clients sont les Pays-Bas (19,4 %), l'Italie (12,5 %), la Suisse (10,8 %), le Royaume-Uni (9,5 %), l'Allemagne (8,5 %), l'Espagne (7,1 %), la Pologne (4,8 %) et la Belgique (4,3 %).

Évolution du commerce extérieur horticole français (en millions d'euros)



Source : Douanes France

Évolution du déficit commercial de l'horticulture ornementale par catégorie

(en millions d'euros)

	2008	2009	2010	2011	2012
Bulbes 06.01*	- 60	- 68	- 72	- 60	- 59
Plantes vivantes 06.02*	- 445	- 474	- 501	- 428	- 419
dont rhododendrons /azalées	- 9	- 9	- 9	- 8	- 7
dont rosiers	- 7	- 6	- 6	- 7	- 7
Boutures racinées et jeunes plants d'arbres, arbustes, arbrisseaux de plein air	- 14	- 13	- 16	- 16	- 16
Arbres, arbustes et arbrisseaux de plein air	- 73	- 74	- 79	- 53	- 59
Autres plantes de plein air	- 59	- 73	- 75	- 73	- 77
Plantes d'intérieur	- 283	- 294	- 301	- 260	- 254
Fleurs coupées 06.03*	- 404	- 389	- 377	- 333	- 324
dont fleurs coupées fraîches	- 378	- 358	- 344	- 303	- 293
Feuillages 06.04*	- 43	- 46	- 49	- 42	- 41
dont feuillage frais	- 37	- 41	- 41	- 36	- 28

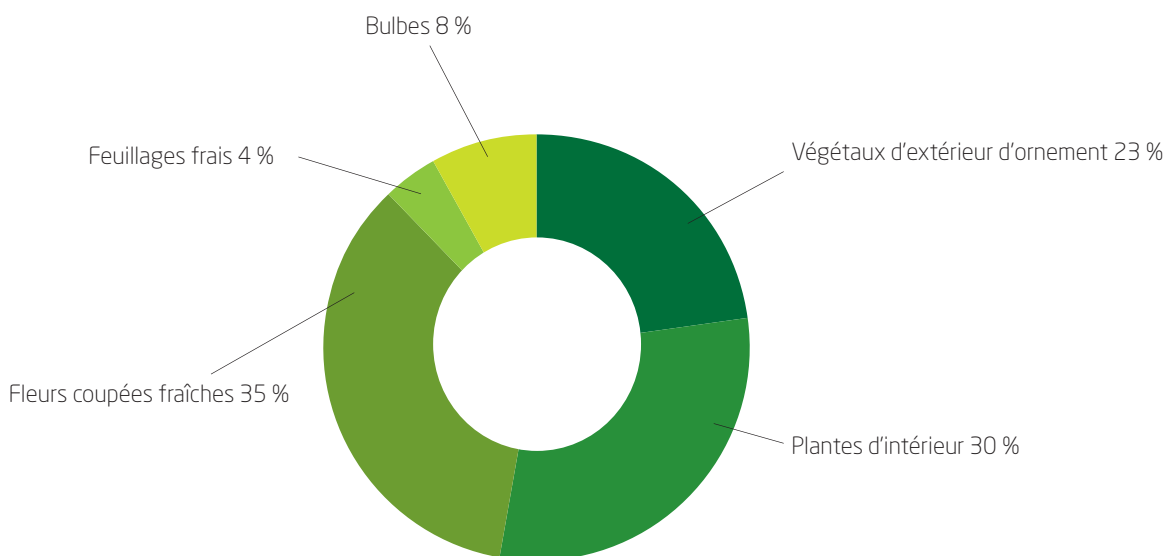
* Nomenclature douanière
Source : Douanes France

Pour les végétaux d'ornements (à l'exclusion des végétaux séchés), les principaux postes déficitaires demeurent :

- > le secteur de la fleur coupée fraîche : il représente 34,7 % de la valeur des importations et 34 % du déficit ;
- > le secteur des plantes d'intérieur : il représente 30,2 % de la valeur des importations et 29,3 % du déficit.

Les importations

Répartition des importations de végétaux d'ornements en 2012, à l'exclusion des végétaux séchés



Évolution des importations 2012 par rapport à la moyenne des quatre dernières années (en %)

Bulbes	- 8,6
Végétaux d'extérieur d'ornement	- 4,7
Autres végétaux d'extérieur	- 12,9
Plantes d'intérieur	- 11,5
Fleurs coupées fraîches	- 15,3
Fleurs autres que fraîches	- 2,9
Feuillages	- 14,0

Source : Douanes France

Nos principaux fournisseurs

L'Union européenne représente 95,7 % de la valeur totale des importations, avec 64 % pour les Pays-Bas. Ces derniers représentent 81 % de la valeur des importations de bulbes et 88,4 % de la valeur des importations de fleurs coupées fraîches (86,2 % des importations de roses fraîches). La part des importations en provenance directe des pays tiers est modeste avec 4,3 % de la valeur totale des importations (6,1 % de la valeur des importations de fleurs coupées fraîches ; 10,2 % des importations de roses fraîches), les Pays-Bas ajoutant à leur propre production la réexportation de fleurs produites dans d'autres pays.



Les principaux fournisseurs en 2012

(% des valeurs importées de l'ensemble des produits du chapitre 06 de la nomenclature douanière)

Pays-Bas	64,0
Belgique	11,3
Italie	8,1
Espagne	5,4
Allemagne	3,1
Danemark	1,6
Kenya	0,6
Équateur	0,5
Colombie	0,6
Portugal	0,4
Israël	0,5
Royaume-Uni	0,1
Union européenne	95,7

Source : Douanes France

Provenance des principales importations

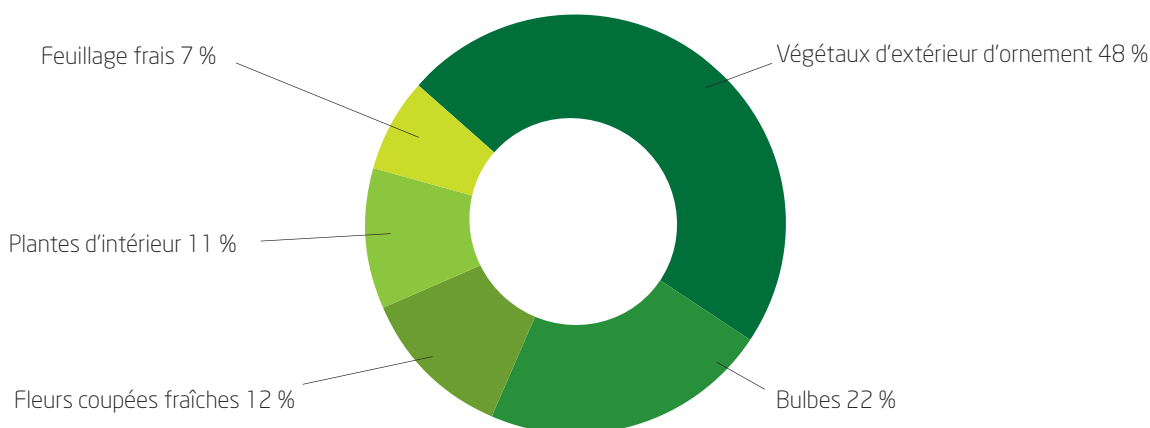
(en valeur)

Produits	Pays
Boutures racinées et jeunes plants de plein air	Pays-Bas, Allemagne, Belgique, Espagne, Italie
Arbres et arbustes et arbrisseaux de plein air (à l'exclusion des boutures, des fruitiers et forestiers)	Italie, Pays-Bas, Espagne, Belgique, Allemagne
Autres plantes de plein air	Pays-Bas, Belgique, Italie, Allemagne, Espagne, Portugal
Plantes d'intérieur	Pays-Bas, Belgique, Espagne, Italie, Danemark,
Rhododendrons / azalées	Belgique, Pays-Bas, Allemagne
Rosiers greffés ou non greffés	Pays-Bas, Belgique, Afrique du Sud, Allemagne, Hongrie, Pologne
Roses (fleurs coupées fraîches)	Pays-Bas, Kenya, Équateur, Colombie
Œillets (fleurs coupées fraîches)	Pays-Bas, Italie, Espagne, Colombie, Kenya
Orchidées (fleurs coupées fraîches)	Pays-Bas, Belgique,
Autres fleurs coupées fraîches	Pays-Bas, Belgique, Italie, Kenya, Colombie, Espagne
Lis (fleurs coupées fraîches)	Pays-Bas, Italie, Espagne, Belgique
Chrysanthèmes (fleurs coupées fraîches)	Pays-Bas, Belgique
Bulbes	Pays-Bas, Belgique, Taïwan, Allemagne
Feuillages frais (autres que rameaux de conifères)	Pays-Bas, Israël, Italie, États-Unis, Allemagne, Costa- Rica
Sapins de Noël	Belgique, Danemark, Allemagne, Luxembourg

Les exportations

Les premiers postes à l'exportation demeurent les végétaux d'extérieur : ils représentent, pour les produits de la filière horticole ornementale, 47,6 % de la valeur totale des exportations, devant les bulbes à 22,2 %.

Répartition des exportations de végétaux d'ornements en 2012, à l'exclusion des végétaux séchés



Évolution des exportations 2012 par rapport à la moyenne des quatre dernières années (en %)

Bulbes	- 6,6
Végétaux d'extérieur d'ornement	- 17,9
Autres végétaux d'extérieur	1,4
Plantes d'intérieur	- 33,5
Fleurs coupées fraîches	- 19,0
Fleurs autres que fraîches	- 34,5
Feuillages	- 34,8

Source : Douanes France

Nos principaux clients

Les dix premiers clients de la France en 2012

(% des valeurs importées de l'ensemble des produits du chapitre 06 de la nomenclature douanière)

Pays-Bas	19,4
Italie	12,5
Suisse	10,8
Royaume-Uni	9,5
Allemagne	8,5
Espagne	7,1
Pologne	4,8
Belgique	4,3
Maroc	2,5
Danemark	1,5

Source : Douanes France

les échanges extérieurs



Destinations des exportations

(en valeur)

Produits	Pays
Boutures racinées et jeunes plants de plein air	Pays-Bas, Royaume-Uni, Italie, Danemark
Arbres et arbustes et arbrisseaux de plein air (à l'exclusion des boutures, des fruitiers et forestiers)	Royaume-Uni, Allemagne, Suisse, Italie, Belgique
Autres plantes de plein air	Suisse, Royaume-Uni, Italie, Belgique
Plantes d'intérieur	Allemagne, Suisse, Pays-Bas, Italie
Rhododendrons, azalées	Royaume-Uni, Belgique, Suisse, Allemagne
Rosiers greffés ou non greffés	Allemagne, Italie, Suisse, Pays-Bas, Rep Tchèque
Roses (fleurs coupées fraîches)	Pays-Bas, Italie, Royaume Uni, Suisse
Œillets (fleurs coupées fraîches)	Congo, Slovénie, Royaume-Uni
Orchidées (fleurs coupées fraîches)	Italie, Luxembourg
Autres fleurs coupées fraîches	Pays-Bas, Italie, Suisse, États-Unis
Lis (fleurs coupées fraîches)	Italie,
Chrysanthèmes (fleurs coupées fraîches)	Italie, Luxembourg
Bulbes	Pays-Bas, Italie, Suisse, États-Unis
Feuillages frais (autres que rameaux de conifères)	Royaume-Uni, Pays-Bas, Allemagne
Sapins de Noël	Danemark, Suisse, Russie

Source : Douanes France

Les produits échangés

Bulbes

	Export	Import
Poids au sein des produits de l'horticulture ornementale	22 %	8,5 %

	Exportations (en milliers d'euros)		Importations (en milliers d'euros)	
	Part (%)		Part (%)	
Total	14 322	100	73 507	100
Union européenne	12 516	87	69 592	95
dont Pays-Bas	11 141	78	59 400	81
Pays tiers	1 806	13	3 915	5

En 2012, les exportations de bulbes ont représenté 14,3 millions d'euros, en diminution de 2,8 millions d'euros (- 16,4 %), pour des importations représentant 73,5 millions d'euros, en diminution de 3,6 millions d'euros (- 4,6 %).

Le taux de couverture en valeur export/import est de 19,5 %. Le déficit s'élève à 59,2 millions d'euros (en diminution de 1,2 % par rapport à 2011).

Végétaux d'extérieur d'ornement

Rhododendrons, azalées, rosiers, boutures racinées et jeunes plants, d'arbres et arbustes et arbrisseaux de plein air, autres arbres, arbustes et arbrisseaux de plein air, plantes de plein air

	Export	Import
Poids au sein des produits de l'horticulture ornementale	47,8 %	22,8 %

	Exportations (en milliers d'euros)	Part (%)	Importations (en milliers d'euros)	Part (%)	
Total	31 168	100	Total	197 484	100
Union européenne	25 086	80	Union européenne	191 098	96
dont Royaume-Uni	6 654	21	dont Pays-Bas	68 352	35
dont Allemagne	5 141	16	dont Italie	38 889	20
dont Italie	4 051	13	dont Belgique	34 019	17
Pays tiers	6 082	20	Pays tiers	6 386	4

En 2012, les exportations de végétaux d'extérieur d'ornement ont représenté 31,2 millions d'euros, en diminution de 2,5 millions d'euros (- 7,4 %), pour des importations représentant 197,5 millions d'euros, en augmentation de 7,3 millions d'euros (+ 3,8 %) du fait de la progression des importations en arbres, arbustes et plantes de plein air.

Le taux de couverture en valeur export/import est de 15,8 %. Le déficit s'élève à 166,3 millions d'euros (en diminution de 1,2 % par rapport à 2011).

Plantes d'intérieur

Boutures racinées et jeunes plants de plantes d'intérieur, plantes d'intérieur à fleurs, en boutons ou en fleur, autres plantes d'intérieur

	Export	Import
Poids au sein des produits de l'horticulture ornementale	11,2 %	30,1 %

	Exportations (en milliers d'euros)	Part (%)	Importations (en milliers d'euros)	Part (%)	
Total	7 266	100	Total	260 781	100
Union européenne	2 099	73	Union européenne	254 855	98
dont Pays-Bas	2 732	29	dont Pays-Bas	172 093	66
dont Allemagne	1 262	17	dont Belgique	40 990	16
Pays tiers	1 989	27	Pays tiers	5 926	2
dont Suisse	1 596	22			

En 2012, les exportations de plantes d'intérieur ont représenté 7,3 millions d'euros, en diminution de 2,6 millions d'euros (- 26,6 %), pour des importations représentant 260,8 millions d'euros, en diminution de 8,9 millions d'euros (- 3,3 %).

Le taux de couverture en valeur export/import est de 2,8 %. Le déficit s'élève à 253,5 millions d'euros (en diminution de 2,4 % par rapport à 2011).



Fleurs coupées fraîches

Roses, œillets, orchidées, glaïeuls, chrysanthèmes, lis, autres fleurs fraîches

	Export	Import
Poids au sein des produits de l'horticulture ornementale	12,4 %	34,8 %

	Exportations (en milliers d'euros)	Part (%)	Importations (en milliers d'euros)	Part (%)
Total	8 056	100	Total	300 951
Union européenne	5 387	67	Union européenne	282 488
dont Pays-Bas	2 218	28	dont Pays-Bas	265 893
dont Italie	1 939	24		
Pays tiers	2 669	33		

En 2012, les exportations de fleurs coupées fraîches ont représenté 8,1 millions d'euros, en diminution de 1,4 million d'euros (- 14 %), pour des importations représentant 301 millions d'euros, en diminution de 11 millions d'euros (- 3,5 %).

Le taux de couverture en valeur export/import est de 2,7 %. Le déficit s'élève à 292,9 millions d'euros (en diminution de 3,2 % par rapport à 2011).

Les exportations roses fraîches – qui représentent 37 % de la valeur des importations de cette catégorie – se sont élevées à 1,8 million d'euros, pour des importations, quasi stables, à 112,1 millions d'euros.

En 2012 le taux de couverture en valeur export/import est de 1,6 %. Le déficit s'élève à 110,4 millions d'euros (+ 0,4 % par rapport à 2011).

	Exportations (en milliers d'euros)	Part (%)	Importations (en milliers d'euros)	Part (%)
Total	1 773	100	Total	112 130
Union européenne	1 599	90	Union européenne	100 644
dont Pays-Bas	648	36	dont Pays-Bas	96 621
dont Italie	537	30	Pays tiers	11 486
Pays tiers	174	10	dont Kenya	4 276
			dont Équateur	4 236
			dont Colombie	2 270

Feuillages frais

Mousses et lichens, arbres de Noël, rameaux de conifères, autres feuillages frais

	Export	Import
Poids au sein des produits de l'horticulture ornementale	6,7 %	3,7 %

	Exportations (en milliers d'euros)	Part (%)	Importations (en milliers d'euros)	Part (%)
Total	4 347	100	Total	32 436
Union européenne	3 819	88	Union européenne	28 744
dont Royaume-Uni	1 369	31	dont Pays-Bas	11 231
dont Pays-Bas	867	20	dont Belgique	9306
dont Allemagne	500	12	dont Danemark	4 386
Pays tiers	528	12	Pays tiers	3 692

En 2012, les exportations de feuillages frais ont représenté 4,3 millions d'euros, en augmentation de 0,9 million d'euros (+ 26,2 %), pour des importations représentant 32,4 millions d'euros, en diminution de 7 millions d'euros (- 17,7 %).

Le taux de couverture en valeur export/import est de 13,4 %. Le déficit s'élève à 28 millions d'euros (en diminution de 22 % par rapport à 2011).

Production, marché et flux commerciaux de l'Union européenne¹⁴

Les plantes vivantes et produits de la floriculture englobent les arbres, arbustes et buissons vivants ainsi que les autres produits fournis habituellement par les horticulteurs, les pépiniéristes ou les fleuristes, en vue de la plantation ou de l'ornementation.

L'Union européenne, dont le niveau de production de fleurs et de culture de plantes ornementales ne cesse d'augmenter, possède l'une des plus grandes densités de production de fleurs par hectare au monde (10 % de la superficie mondiale totale et 44 % de la production mondiale de fleurs et de plantes en pot).

L'Union européenne :

- > est un exportateur de plantes en pot, de conifères et de plantes, oignons et bulbes vivaces rustiques ;
- > est un importateur de fleurs coupées et de feuillage ornemental ;
- > affiche un excédent commercial en ce qui concerne les plantes vivantes et les produits de la floriculture.

Le poids de l'horticulture ornementale, dans l'ensemble de la production végétale finale, est en général assez faible, excepté aux Pays-Bas, où il représente, en moyenne, 27 % de la valeur de la production végétale, contre 5 % en France.

Dans les pays nouvellement entrés dans l'Union européenne, seules la Pologne et la République Tchèque ont un potentiel de production, notamment en plantes en pot et pépinières. Toutefois, la valeur de leur production respective en 2010 ne représente que 1 % de la valeur de la production européenne. En outre, des entreprises horticoles néerlandaises ou allemandes y sont déjà installées et font produire sous contrat pour exporter vers l'Union européenne ou vers d'autres pays d'Europe centrale.

Statistiques 2011

Superficie totale de production consacrée aux fleurs et aux plantes ornementales :

- > estimée à 200 000 hectares (en 2010)

Production en pourcentage de la production mondiale :

- > environ 44 %

Valeur de la production :

- > estimée à 19,8 milliards d'euros concentrés dans les Pays-Bas, l'Italie, l'Allemagne et la France. L'évolution à prix constant est sur l'Union européenne de - 2,6 % par rapport à 2010, avec +0,5 % pour les Pays-Bas, - 0,2 % pour l'Italie et - 7 % pour l'Allemagne. La France et l'Espagne sont stables.

Valeur des importations totales de plantes vivantes et produits de la floriculture :

- > 1,55 milliard d'euros

En 2011, on constate une légère hausse des importations pour tous les végétaux, excepté pour les plantes vertes. Les importations viennent principalement du Kenya, d'Éthiopie, d'Équateur, d'Israël, de Colombie, du Costa-Rica et des États-Unis.

Valeur des exportations totales de plantes vivantes et produits de la floriculture, hors UE :

- > 1,75 milliard d'euros

Les destinations principales sont la Russie, la Suisse, les États-Unis, la Norvège et le Japon.

Excédent commercial dégagé par les plantes vivantes et les produits de la floriculture avec les pays hors UE :

- > 194 millions d'euros

14. Commission européenne / Marché des plantes vivantes et des produits de la floriculture – document de travail / oct. 2012.

Valeur de la production en fleurs et plantes (prix actuels)

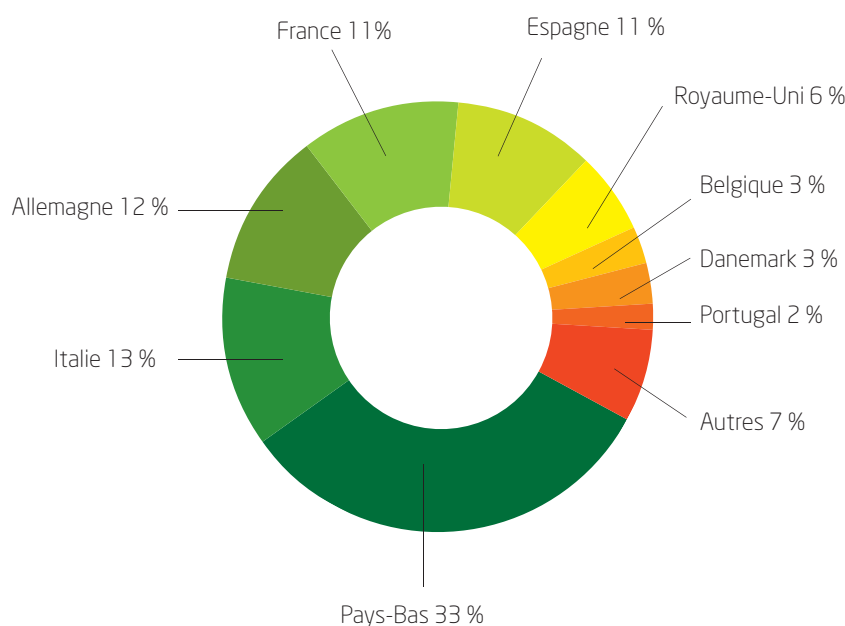
(en millions d'euros)

Pays membres	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011*	Évolution 2011/10	% en 2011
Pays-Bas	5 653	5 878	6 326	6 214	6 036	6 407	6 503	1,5 %	32,8 %
Italie	2 846	2 855	2 960	3 096	2 796	2 772	2 645	-4,6 %	13,4 %
Allemagne	2 626	2 638	2 680	2 673	2 580	2 517	2 364	-6,1 %	11,9 %
France	2 334	2 193	2 118	2 229	2 267	2 363	2 363	0,0 %	11,9 %
Espagne	1 800	1 093	1 791	2 145	2 165	2 147	2 093	-2,5 %	10,6 %
Royaume-Uni	1 137	1 102	1 143	1 003	976	1 131	1 095	-3,2 %	5,5 %
Belgique	564	557	541	531	535	546	510	-6,7 %	2,6 %
Danemark	380	470	500	505	468	511	501	-2,0 %	2,5 %
Portugal	460	498	504	502	475	431	407	-5,5 %	2,1 %
Autriche	256	249	249	250	258	257	266	3,4 %	1,3 %
Suède	161	156	169	164	162	184	188	1,7 %	0,9 %
Grèce	157	177	170	166	143	149	155	3,6 %	0,8 %
Rép. Tchèque	93	104	107	135	132	141	143	1,6 %	0,7 %
Finlande	120	121	126	127	131	131	133	1,0 %	0,7 %
Pologne	74	98	138	158	103	132	128	-3,1 %	0,6 %
Roumanie	53	151	116	137	86	386	125	-67,5 %	0,6 %
Hongrie	118	81	113	117	93	110	109	-1,4 %	0,5 %
Slovénie	30	27	25	26	31	23	22	-4,3 %	0,1 %
Chypre	21	15	21	21	18	19	19	-0,4 %	0,1 %
Slovaquie	12	12	13	14	15	15	15	-0,1 %	0,1 %
Lituanie	18	14	10	8	9	13	13	0,9 %	0,1 %
Lettonie	6	9	9	8	5	4	4	-5,1 %	0,0 %
Estonie	3	5	7	6	4	3	3	0,3 %	0,0 %
Luxembourg	5	3	5	4	5	3	3	0,0 %	0,0 %
Malte	2	2	2	2	3	2	2	2,8 %	0,0 %
Bulgarie	57	46	42	110	17	12	1	-90,5 %	0,0 %
Union européenne	18 984	18 554	19 886	20 350	19 514	20 411	19 809	-2,9 %	100,0 %

Source : Eurostat ([aact_eaa03] code 04200) - extraction 19/09/2012. Données pour l'Irlande et la Croatie non disponibles. Toutes les données sont des estimations d'Eurostat.

Répartition de la production par État membre en 2011

(axé sur la production estimée aux prix producteurs, prix actuels)



Échanges au sein de l'Union européenne

Source : Eurostat Comext

Méthodologie

Dans cette analyse sur le commerce extérieur, quatre catégories principales de plantes vivantes et produits de floriculture ont été considérés :

- fleurs et feuillages coupés d'ornement (roses, œillets, orchidées, glaïeuls, chrysanthèmes, coupes de feuillage et d'autres produits / codes NC : HS 0603 + HS 0604) ;
- plantes vivantes, boutures et plantes de pépinière (rhododendrons, azalées, chrysanthèmes, bégonias, géraniums, impatiens, autres plantes mises en pot, autres boutures pour balcon / codes NC : HS 0602, à l'exclusion de 06022090, 06029010, 06029020, 06029030, 06029041, 06029049) ;
- conifères et plantes vivaces robustes (conifères, autres produits de pépinière non forestiers / codes NC : 06022090, 06029041, 06029049) ;
- bulbes et tubercules (tulipes, jacinthes, orchidées, narcisses et autres / code NC : HS 0601).

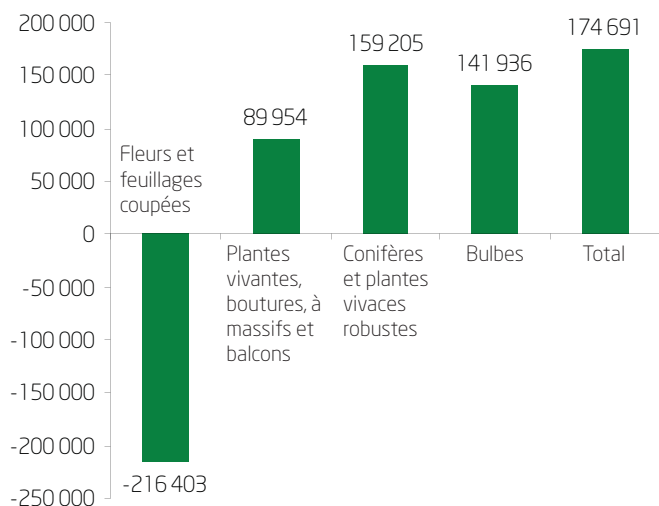
Part des échanges par produit en 2011

(% en quantité)

	Import	Export
Fleurs et feuillages coupés	74,4	16,5
Plantes vivantes, boutures à massifs et balcons	19,3	28,7
Conifères et plantes vivaces robustes	1,8	27,9
Bulbes	4,4	26,9

Solde de la balance des échanges en 2011

(en tonnes)



Part des importations de fleurs et plantes par pays (en tonnes)

Kenya	23,5 %
Costa Rica	10,9 %
Éthiopie	9,0 %
Israël	6,5 %
États-Unis	6,3 %
Équateur	5,8 %
Colombie	5,2 %
Chine	5,1 %
Guatemala	3,2 %
Autres	24,7 %

Part des exportations de fleurs et plantes par pays (en tonnes)

Russie	23,2 %
Suisse	20,0 %
États-Unis	8,0 %
Norvège	8,0 %
Turquie	5,0 %
Ukraine	3,9 %
Chine	2,9 %
Japon	2,9 %
Mexique	1,6 %
Autres	21,7 %

Répartition de la production mondiale de fleurs et plantes en 2011

(en million d'euros)

Pays	2011 *	%
Union européenne	11 699	44,1
États-Unis	3 115	11,8
Chine	3 406	12,9
Japon	2 512	9,5
Colombie	1 104	4,2
Canada	657	2,5
Corée du Sud	598	2,3
Brésil	454	1,7
Équateur	450	1,7
Kenya	344	1,3
Autres	2 161	8,2
TOTAL	26 500	100,0

* ou l'année disponible la plus récente

Source : AIPH (International Association of Horticultural Producers) / Union Fleurs (International Floricultural Trade Association)

